

INFORMATION IMPORTANTE

Pour entrer dans les locaux de l'université Sorbonne Nouvelle pensez à vous munir de papiers d'identité et de votre carte professionnelle/étudiant(e).

IMPORTANT NOTICE

To access to the buildings of Sorbonne Nouvelle University, you need to provide your identity card and your professional/student card.

Remerciements

Nous voudrions exprimer nos remerciements les plus chaleureux à l'« École doctorale 268, *Langages et Langues*

Nous souhaitons remercier la « Commission de la Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle.

Nous aimerons adresser nos remerciements au laboratoire (Histoire des Théories Linguistiques - UMR 7597, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et Université Paris Diderot – Paris 7) et, en particulier, Mme Émilie Aussant.

Les conseils de Monsieur Le Professeur Dan Savatovsky nous ont été d'une aide précieuse.

Nous sommes reconnaissants de l'assistance donnée par Marc Dofundo (planning et organisation).

Nous souhaitons remercier les Éditions John Benjamins Publishing Company et, en particulier, Mme Esther Roth, pour parrainer l'événement.

Nous remercions les associations suivantes pour leur assistance à diffuser l'appel à communications du colloque : Linguist List, Fabula, Phrasis, Calenda, American Association for Applied Linguistics, Europhras Association.

Un merci spécial à tous les participants, le comité scientifique et le comité d'organisation du colloque.

Acknowledgements

We would like to express our very great appreciation to the « École doctorale 268, *Langages et Langues* ».

We would like to thank the « Commission de la Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle».

We would like to offer our special thanks to the laboratory HTL (Histoire des Théories Linguistiques - UMR 7597, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 and Université Paris Diderot – Paris 7) and, in particular Prof. Émilie Aussant.

Advice given by Professor Dan Savatovsky has been a great help in the organization of the conference.

We are particularly grateful for the assistance given by Marc Dofundo (planning and organization).

We would like to thank John Benjamins Publishing Company and, in particular Dr. Esther Roth, for sponsoring our event.

We would like to thank the following associations for their assistance with the diffusion of our conference call for papers: Linguist List, Fabula, Phrasis, Calenda, American Association for Applied Linguistics, Europhras Association.

Our special thanks are extended to the speakers, the scientific committee and the staff of the conference.

Comité d'organisation et comité scientifique

Comité d'organisation

Mariangela Albano (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Rosa Leandra Badalamenti (Università degli Studi di Palermo)
Giuseppe Di Carlo (Università degli Studi di Palermo)
Joël Eline (Université Paris Sorbonne)
Caterina Gambino (Università degli Studi di Palermo)
Luisa Messina (Università degli Studi di Palermo)
Liubov Patrukhina (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)

Conférenciers invités

Maribel González Rey (Universidad de Santiago de Compostela)
Antonio Lavieri (Università degli Studi di Palermo and ITEM-CNRS)
Philippe Monneret (Université Paris Sorbonne)
Serge Verlinde (Katholieke Universiteit Leuven)

Comité scientifique

Émilie Aussant (HTL UMR 7597, CNRS)
Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Jean-Louis Chiss (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Valérie Delavigne (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Marco Fasciolo (Université Paris Sorbonne)
Laurent Gautier (Université de Bourgogne)
Giacoma Luisa (Università degli Studi di Torino)
Gaston Gross (Université de Paris XIII)
Georges Kleiber (Université de Strasbourg)
Christine Konecny (Universität Innsbruck)
Salah Mejri (Université de Cergy Pontoise et Paris 13)
Luca Nobile (Université de Bourgogne)
Christian Puech (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Dan Savatovsky (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Inès Sfar (Université Paris Sorbonne)
Valérie Spaëth (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Thomas Verjans (Université de Toulouse)

Staff and Scientific committee

Organizing Staff

Mariangela Albano (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Rosa Leandra Badalamenti (Università degli Studi di Palermo)
Giuseppe Di Carlo (Università degli Studi di Palermo)
Joël Eline (Université Paris Sorbonne)
Caterina Gambino (Università degli Studi di Palermo)
Luisa Messina (Università degli Studi di Palermo)
Liubov Patrukhina (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)

Invited keynote speakers

Maribel González Rey (Universidad de Santiago de Compostela)
Antonio Lavieri (Università degli Studi di Palermo and ITEM-CNRS)
Philippe Monneret (Université Paris Sorbonne)
Serge Verlinde (Katholieke Universiteit Leuven)

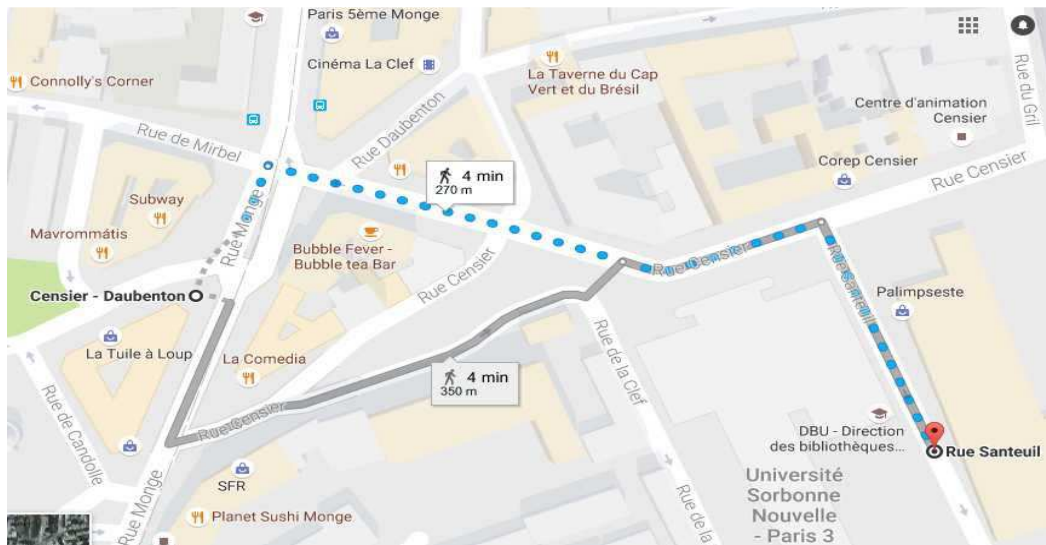
Scientific committee

Émilie Aussant (HTL UMR 7597, CNRS)
Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Jean-Louis Chiss (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Valérie Delavigne (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Marco Fasciolo (Université Paris Sorbonne)
Laurent Gautier (Université de Bourgogne)
Giacoma Luisa (Università degli Studi di Torino)
Gaston Gross (Université de Paris XIII)
Georges Kleiber (Université de Strasbourg)
Christine Konecny (Universität Innsbruck)
Salah Mejri (Université de Cergy Pontoise et Paris 13)
Luca Nobile (Université de Bourgogne)
Christian Puech (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Dan Savatovsky (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Inès Sfar (Université Paris Sorbonne)
Valérie Spaëth (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)
Thomas Verjans (Université de Toulouse)

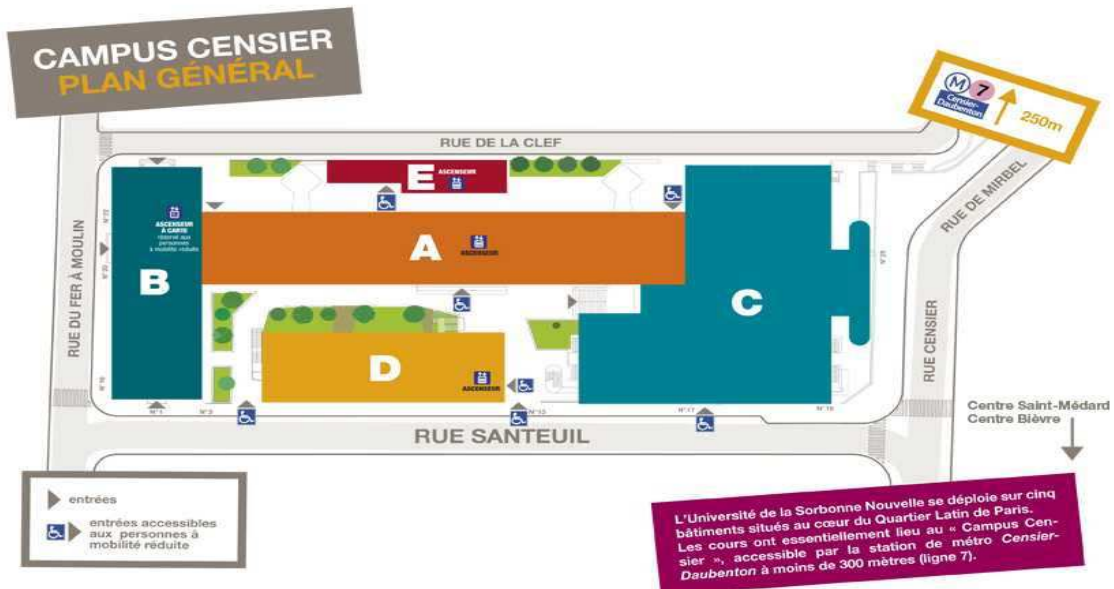
Quand vous êtes à Paris

Il y a trois lignes de métro (7, 5, 10) proches de l'université.

Carte 1 : de la station du métro Censier-Daubenton à l'Université Sorbonne Nouvelle



Carte 2 : Site du colloque (bâtiments A et D)



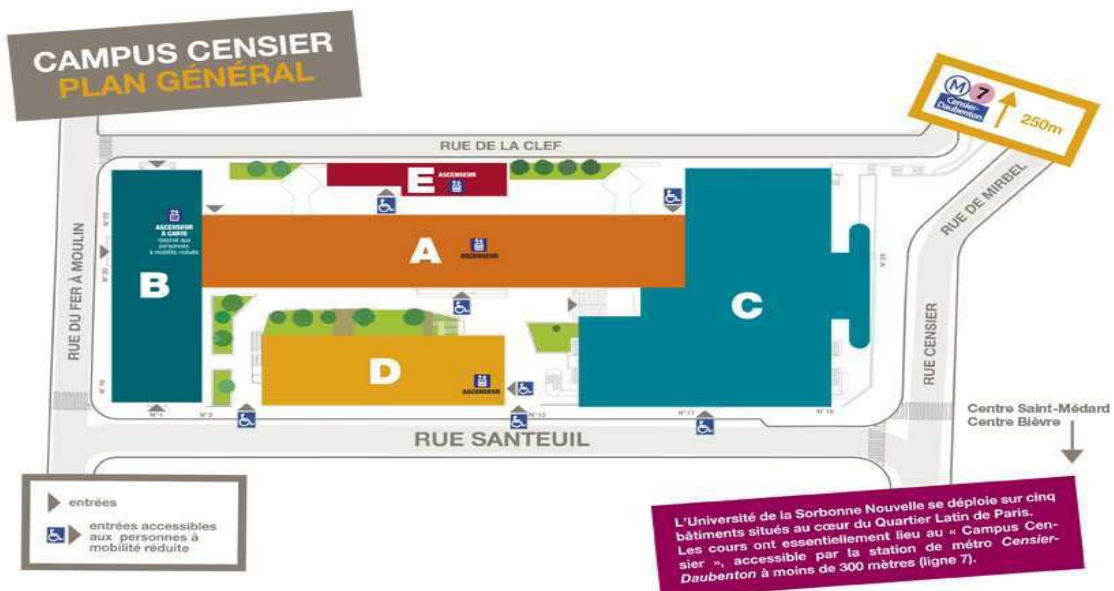
When You're in Paris

There are three underground Metro lines (7, 5, 10) close to the university.

Map1: from Censier-Daubenton station to Sorbonne Nouvelle University.



Map2: Conference location (buildings A and D)



Résumés/Abstracts:

Conférences plénières/ Plenary Sessions

Maria Isabel González-Rey

Université de Saint-Jacques-de-Compostelle

La dimension phraséologique du discours et sa didactisation

Mots-clés : Phraséologie, phraséodidactique, discours, phraséosystème, collocation, collostruction, colligation

Entre les composants d'une unité phraséologique, il n'existe pas seulement une relation d'interdépendance mais aussi un degré d'attraction de ces formatifs sur le reste des éléments de la langue lors de leur actualisation dans le discours. En effet, le phénomène de co-occurrence ne se limite pas aux solidarités lexicales plus ou moins récurrentes entre les items lexicaux d'une suite figée de mots, mais concerne également des séquences textuelles plus larges. Les notions de *collocation*, *colligation* et *collostruction* rendent compte du rôle de la phraséologie dans l'élaboration du discours, contribuant non seulement à la cohésion et cohérence textuelle mais aussi à la configuration d'un genre ou d'un registre. Cette configuration suit une formule « n-grammes », algorithme qui détermine la distance des éléments interdépendants dans un texte donné, ce qui révélerait la dimension phraséologique de tout discours élaboré.

Cette dimension phraséologique du discours trouve son nom dernièrement sous la dénomination de « couverture phraséologique » (S. Mejri, 2011), mais elle pourrait très bien être déjà présente dans la « phraséothématique » de G. Gréciano (1997), en particulier dans l'analyse de l'incidence des *phraséotextèmes* ou schémas textuels dans l'élaboration des discours en langue littéraire ou technique. Elle rejoint, en tout cas, la notion de principe phraséologique du langage définie par D. Legallois et A. Tutin (2013).

Cela dit, l'acceptation d'un phraséosystème sous-jacent à la composition des discours nous mène tout naturellement à nous poser la question de sa didactisation. La phraséodidactique prétend répondre à cette question en l'abordant du point de vue de l'enseignement des propriétés formelles, sémantiques et pragmatiques des unités phraséologiques et de leur rôle dans l'élaboration discursive mais aussi du point de vue de l'acquisition des compétences communicative et linguistique chez l'apprenant.

Ce sont donc les rapports qu'entretiennent les notions d'interdépendance et d'attraction des éléments du langage, d'une part, et celle de phraséosystème et élaboration du discours, d'autre part, que nous allons analyser dans la présente étude. Le but recherché est celui d'offrir un modèle pédagogique visant une possible didactisation de la dimension phraséologique du langage grâce à la méthode *Phraséotext – Le Français Idiomatique*, méthode développée dans le domaine de la recherche en phraséodidactique et publiée par les Presses universitaires de Saint-Jacques de Compostelle (2015).

Bibliographie

González-Rey, M^a I., Bárdosi, V., Dufays, J.-L., Soriano Sierra, A., Quemoun Ruiz, F., Solano Rodríguez, M^a A. & Nicolas, C. (2015). *Phraséotext – Le Français Idiomatique*. Santiago de Compostela : Servizo de publicacións et SERVIMAV.

Gréciano, G. (1997). La phraséogénèse du discours. In Martins-Baltar M. (éd.), *La locution entre langue et usages* (pp. 179-200). Actes du colloque international de St. Cloud, Paris, ENS Editions Langages.

Legallois, D. & Tutin, A. (2013). Présentation : vers une extension du domaine de la phraséologie. *Langages* 189, 3-25.

Mejri, S. (2011). Figement, défigement et traduction. Problématique théorique. In Mejri S. & Mogorrón Huerta P. (éds.) (2009). *Figement, défigement et traduction/Fijación, desautomatización y traducción* (pp.153-163). Universidad de Alicante, *Rencontres Méditerranéennes*, 2. <halshs-00617431>

Antonio Lavieri
Université de Palerme et ITEM-CNRS

Autant en emporte le sens. Pour une anthropologie des pratiques interlinguistiques

Mots-clés : traductologie, anthropologie, stéréotypes, sens, pratiques discursives

En matière de formation, la tâche de la traductologie n'est sans doute pas celle de se cantonner à la traduction pédagogique – entendue comme une méthode d'enseignement des langues se situant au niveau des correspondances linguistiques – ou à la pédagogie de la traduction, visant, quant à elle, à instaurer une méthode qui rendrait justice à l'original par la création d'équivalences terminologiques et sémantiques. Dans la réalité des pratiques traduisantes – de la traduction professionnelle à la traduction littéraire, de la « traduction des œuvres » jusqu'à la « traduction traductionnelle » –, le rapport entre théorie et pratique est toujours un rapport réflexif qui déjoue les fictions interlinguistiques des classes de langue.

Contre la confusion du signifié et du référent qui caractérise souvent l'étude linguistique, didactologique et traductologique des proverbes et des autres formules stéréotypées, cette communication interroge la dimension constitutive des pratiques interlinguistiques dans l'accomplissement des faits, des théories, des croyances, des connaissances et des identités sociales. Une anthropologie des pratiques interlinguistiques nous montre que le sens ne se réduit jamais à la fixité phrastique d'une formule, mais il se spécifie par un ensemble d'activités de discours et de situations d'énonciation : la traductologie concerne l'action (les *pratiques*), la production de connaissances (les *théories*) et la production subjective et collective du sens (la production et l'interprétation du sens *comme pratiques discursives et performatives*).

Bibliographie

- Auroux, S. (1998). *La raison, le langage et les normes*. Paris : Puf.
- Berman, A. (1991). *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*. Paris : Seuil.
- Chiss, J.-L. (2005). Les linguistiques de la langue et du discours face à la littérature : Saussure et l'alternative de la théorie du langage. *Langages*, 159, 39-55.
- Grésillon, A. & Maingueneau, D. (1984). Polyphonie, proverbe et détournement. *Langages*, 73, 112-125.
- Ladmiral, J.-R. (1972). La traduction dans l'institution pédagogique. *Langages*, 28, 8-39.
- Lamiroy, B. & Klein, J. R. (2005). Le problème central du figement est le semi-figement. *Linx*, 53, 135-154.
- Lavieri, A. (2006). Pour une archéologie sémantique du traduire. Sherlock Holmes, l'erreur et la cohérence des univers narratifs. In Lorgnet, M. (Ed.). *Procédures en traduction. Pour une analyse différentielle de l'erreur* (pp. 119-137). Turin-Paris : L'Harmattan Italia-L'Harmattan.

Lavieri, A. (2010). Homo translator. Notes pour une anthropologie comparative de la traduction. In S. Klimis & I. Ost. S. Vanasten (Eds.), *Translatio in fabula. Enjeux d'une rencontre entre fictions et traductions* (pp. 117-127). Bruxelles : Facultés universitaires Saint-Louis.

Meschonnic, H. (1976). Les proverbes, actes de discours. *Revue des Sciences Humaines*, 163, 419-430.

Rastier, F. (1997). Défigements sémantiques en contexte. In Martins-Baltar, M. (éd.). *La locution, entre langues et usages* (pp. 305-329). Paris : ENS Editions Fontenay / Saint Cloud.

Rastier, F. (2000). De la sémantique cognitive à la sémantique diachronique : les valeurs et l'évolution des classes lexicales. In François, J. (Ed.). *Théories contemporaines du changement sémantique*. Mémoires de la société de linguistique de Paris, IX (pp. 135-164). Louvain : Peeters.

Saussure, F. de (2002). *Écrits de linguistique générale*. Paris : Gallimard.

Philippe Monneret
Université Paris Sorbonne

Enjeux analogiques de la problématique phraséologique

Mots-clés : analogie, compositionnalité, motivation, iconicité, phraséologie

Mon propos consistera à donner un aperçu de la façon dont la linguistique analogique appréhende un certain nombre de questions relatives à la problématique phraséologique. Je traiterai i) du rapport entre la fonction régularisatrice de l'analogie et la question de la compositionnalité en phraséologie; ii) du rapport entre la fonction catégorielle de l'analogie et la question de la dénomination en phraséologie ; iii) du rapport entre la fonction iconique de l'analogie et la question de la motivation en phraséologie.

Bibliographie

- Bally, C. (1951). *Traité de stylistique française* (Vol. 1). Genève : Librairie Georg & Cie.
- Hofstadter D. & the Fluid Analogies Research Group (1995), *Fluid Concepts and Creative Analogies. Computer Models of the Fundamental Mechanisms of Thought*, Basic Books.
- Fischer, O. (2000). Grammaticalisation : unidirectionnelle, non-réversible ? The case of to before infinitive in English. In O. Fischer, A. Rosenbach & D. Stein (Eds.), *Pathways of change : grammaticalization in English* (pp. 149-169). Amsterdam : John Benjamins.
- Fischer, O. & Nänny, M. (1999). Introduction. Iconicity as a creative force in language use. In O. Fischer & M. Nänny (Eds.), *Form miming meaning* (pp. XV-XXXVI). Amsterdam : John Benjamins.
- Gentner, D. (1983). Structure-mapping : A theoretical framework for analogy. *Cognitive Science* 7, 155-170.
- Gentner D. & Markman A.B. (1997). Structure-mapping in analogy and similarity. *American Psychologist*, 52, 45-56.
- Gentner D., Holyoak, K.J. & Kokinov B. (Eds.) (2001). *The Analogical Mind: Perspectives from Cognitive Science*. Cambridge : MIT Press.
- Gentner, D. & Smith, L. (2012). Analogical reasoning. In V. S. Ramachandran (Ed.), *Encyclopedia of Human Behavior* (2nd Ed.) (pp. 130-136). Oxford : Elsevier.
- Haiman, J. (2003). Iconicity. In L. Nadel (Ed.), *Encyclopedia of Cognitive Science*. London : Nature Publishing Group.
- Hofstadter, D. (2001). Analogy as the core of cognition. In Gentner, D., Holyoak, K. J. & Kokinov, B.N., *The Analogical Mind : Perspectives from Cognitive Science* (pp. 116-144). M.I.T. Press.
- Hofstadter, D. & Sander, E. (2013). *L'Analogie, cœur de la pensée*, Paris : O. Jacob.
- Itkonen, E. (2005). *Analogy as Structure and Process, Approaches in linguistics, cognitive psychology and philosophy of science*. Amsterdam : John Benjamins.
- Sander, E. (2000). *L'Analogie, du naïf au créatif*. Paris : L'Harmattan.

- Mel'čuk, I. (2004). La non-compositionnalité en morphologie linguistique. *Verbum*, 26(4), 439-458.
- Monneret, Ph. (2014). L'iconicité comme problème analogique. *Le Français Moderne*, 1, 46-77.
- Monneret, Ph. (2015, sous presse). Principes de linguistique analogique. In Ph. Monneret & S. Mejri (Eds.), *Langage et analogie 1*. Paris : Editions Lambert-Lucas.
- Tomasello, M. (2009). The usage-based theory of language acquisition. In E. L. Bavin (Ed.), *The Cambridge Handbook of Child Language* (pp. 69-88). Cambridge: Cambridge University Press.

Serge Verlinde
Institut des langues vivantes - KU Leuven

Phraséodidactique : du couple dictionnaire-exercices à l'aide à la rédaction en ligne

Mots-clés : EIAO, dictionnaire, lexicographie, unités phraséologiques, didacticiel

"However, if we take a deeper look at the non-linear, unpredictable and holistic nature of learning, the nature of natural language - the way it is organized, the way it is stored in, and recalled from, the mental lexicon - collocation will become so central to everyday teaching that we will wonder whatever took up so much of our time before." Lewis (2001: 27)

La combinatoire des mots est sans conteste un élément clé dans la didactique des langues (secondes et étrangères). Des calculs, entre autres ceux de Erman et Warren (2000) pour l'anglais, ont démontré que les séquences de mots qui s'attirent de façon préférentielle ou unités phraséologiques (UP - Bolly 2011) représentent plus de la moitié des mots tant à l'oral qu'à l'écrit. D'autres études (Bartning, Arvidsson et Forsberg Lundell 2015; Granger et Bestgen 2014) confirment que les apprenants de niveau avancé utilisent plus couramment ces unités.

Pour faciliter l'acquisition de ces UP par des apprenants de français langue seconde ou étrangère de niveau intermédiaire et avancé, nous avons développé trois outils:

- une description systématique des UP dans un dictionnaire d'apprentissage en ligne du français, le Dictionnaire d'apprentissage du français langue étrangère ou seconde (DAFLES - Selva, Verlinde & Binon 2003; Verlinde et Peeters 2012). La description tente de rendre compte de la combinatoire des mots dans toute sa complexité, tant au niveau local (mots contigus) qu'au niveau de la phrase (schémas actanciels).

- un didacticiel adaptif pour les UP (ALFALEX - Verlinde, Selva et Binon 2004 et 2005). Ce didacticiel génère des exercices semi-automatisés avec retour d'information provenant du DAFLES.

- une aide à la rédaction en ligne (ARFLES - Verlinde, Paulussen, Sloommaekers et De Wachter 2010; Wanner, Verlinde et Alonso Ramos 2013; D'Hertefelt, De Wachter et Verlinde 2014). L'objectif de cette aide est triple: faire des suggestions d'UP là où elles manquent dans le texte de l'apprenant, l'aider à trouver une UP dans un stock d'UP relevées dans un corpus et repérer dans la mesure du possible des erreurs d'UP dans un texte soumis à l'application.

Ces trois outils feront l'objet d'une démonstration.

Bibliographie

Bartning, I., Arvidsson, K. et Forsberg Lundell, F. (2015). Complexity at the phrasal level in spoken L1 and very advanced L2 French. *Language, Interaction and Acquisition* 6 (2), 181-201.

- Bolly, C. (2011). *Phraséologie et collocations. Approche sur corpus en français L1 et L2*. Bruxelles : Peter Lang.
- D'Hertefelt, M., De Wachter, L. & Verlinde, S. (2014). Writing Aid Dutch. Supporting students' writing skills by means of a string and pattern matching based web application. In S. Zvacek, M. Restivo, J. Uhomobhi & M. Helfert (Eds.), *Proceedings of the 6th International Conference on Computer Supported Education: Vol. 1*. CSEDU 2014. Barcelona, Spain, 1-3 April 2014 (pp. 486-491). Portugal: SCITEPRESS - Science and Technology Publications.
- Erman, B. & Warren, B. (2000). *The idiom principle and the open choice principle*. *Text* 20 (1), 29-62.
- Granger, S. & Bestgen, Y. (2014). The use of collocations by intermediate vs. advanced non-native writers: A bigram-based study. *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*. 52(3), 229-252.
- Lewis, M. (2001). *Teaching collocation*. Londres: Language teaching Publications.
- Selva, T., Verlinde, S. & Binon, J. (2003). Vers une deuxième génération de dictionnaires électroniques. *Traitement Automatique des Langues* 44(2), 177-197.
- Verlinde, S., Paulussen, H., Sloomakers, A. & De Wachter, L. (2010). La conception de didacticiels intégrés d'aide à la lecture, à la traduction et à la rédaction. *Revue Française de Linguistique Appliquée* 15(2), 53-65.
- Verlinde, S. & Peeters, G. (2012). Data access revisited: The Interactive Language Toolbox. In S. Granger & M. Paquot (Eds.), *Electronic Lexicography* (147-162). Oxford: Oxford University Press.
- Verlinde, S., Selva, T., Binon & J. (2004). Alfalex: un environnement d'apprentissage en ligne du lexique. In E. Calaque (Ed.), *Didactique du lexique: contextes, démarche, outils* (pp. 227-240). Bruxelles: Deboeck.
- Verlinde, S., Selva, T. & Binon, J. (2005). Dictionnaires électroniques et environnement d'apprentissage du lexique. *Revue française de linguistique appliquée* X(2), 19-30.
- Wanner, L., Verlinde, S. & Alonso Ramos, M. (2013). Writing assistants and automatic lexical error correction: word combinatorics. In I. Kosem, J. Kallas, P. Gantar, S. Krek, M. Langemets. & M. Tuulik (Eds.), *Electronic lexicography in the 21st century: thinking outside the paper* (pp. 472-487). eLex 2013 conference. Ljubljana/Tallinn: Trojina, Institute for Applied Slovene Studies/Eesti Keele Instituut.

Résumés/Abstracts: Communications/Papers

Fu'ad Al-Qaisi

Université Lumière Lyon 2

FuadALQAISI@hotmail.com

Profil combinatoire des collocations (Nom + Adjectif) entre le français et l'arabe : l'enchaînement collocationnel à la loupe

Mots-clés : Linguistique de corpus, Lexicologie contrastive, Lexicographie bilingue, Collocation, didactique

En examinant les équivalents des collocations françaises dans un corpus parallèle et dans un autre corpus comparable arabes, nous avons été confronté au phénomène que nous qualifions de « enchaînement collocationnel »¹.

La démarche initiale s'inscrivait dans le cadre d'une recherche lexicographique ayant recours à la linguistique de corpus. Le but étant de concevoir un dictionnaire de collocations (français – arabe).

Pour atteindre l'objectif lexicographique de notre démarche susmentionnée, il nous a fallu d'abord délimiter les frontières des collocations repérées. Ensuite, nous avons exploré l'environnement immédiat des collocations en question. Le résultat est sans appel : les corpus arabes attestent un phénomène qui semble intrinsèque aux collocations arabes du corpus exploité, à savoir, l'enchaînement collocationnel.

L'enchaînement collocationnel type consiste soit à l'emploi d'une base et de plusieurs collocatifs, soit à l'emploi de plusieurs bases et d'un collocatif. Si l'enchaînement est réalisé grâce à l'usage des conjonctions de coordination, nous le qualifions de simple. Si l'enchaînement est réalisé sans le recours aux conjonctions de coordinations, nous le qualifions de complexe.

Un autre niveau d'enchaînement collocationnel a été repéré, il s'agit des cas où l'un des composants occupe à la fois la fonction de la base pour une collocation et la fonction du collocatif pour l'autre collocation. Nous baptiserons ce phénomène très complexe de l'enchaînement *fusion collocationnelle*.

C'est dans ce contexte-là que nous mènerons une série de comparaisons et d'examen, dans les corpus, entre le français et l'arabe pour confirmer notre hypothèse et, dans le cas échéant, pour mettre en lumière les caractéristiques de ce phénomène. Nous nous pencherons de près sur la nature sémantique des bases et des collocatifs impliqués dans ces constructions.

¹ Nous tenons à préciser que notre terminologie ne se conforme pas à celle de Svensén (2009). Ce dernier emploie *Collocational cluster* (groupe collocationnel) pour deux collocations dont la base est commune. Il emploie également *Collocational chain* (chaîne collocationnel) pour deux collocations dont le collocatif de l'une est la base de l'autre. Notons au passage que Svensén n'évoque pas la possibilité d'employer un collocatif commun à deux collocations.

Enfin, nous illustrerons la prise en compte des caractéristiques de ce phénomène dans la microstructure du dictionnaire de collocations bilingue actif (français – arabe) que nous avons conçu dans le cadre d’une recherche doctorale.

Ce dictionnaire aura pour but d’élucider les traits stylistiques, propres à la collocation en langue arabe, et de les mettre à la disposition des apprenants de cette langue.

Annexes

Tableau 1 : enchaînement collocationnel simple

Collocation en arabe	Sens littéral en français	Transcription
حرب إقليمية وعالمية	Guerre+ régionale+et+mondiale	Īarb ‘iqliymiyyat wa ‘ālamīyyat
حرب دعائية ونفسية	Guerre+publicitaire+et+psychologique	Īarb dī‘ā‘iyyat wa nafsīyyat

Tableau 2 : enchaînement collocationnel complexe

Collocation en arabe	Sens littéral en français	Transcription
حرب أهلية مقبته	Guerre+ civile+ détestable	Īarb ‘ahliyyat maqītat
حرب أهلية طاحنة	Guerre+ civile+ écrasante	Īarb ‘ahliyyat Ōā‘īnat

Tableau 3 : fusion collocationnelle

Déclencher une guerre			شن حربا šanna Īarban
Déclencher une guerre	Guerre meurtrière	حربا ضرورا Īarban Āarūsan	شن حربا šanna Īarban
Déclencher une guerre meurtrière			شن حربا ضرورا šanna ĪarbanĀarūsan

Bibliographie

- Al-Qaisi, F. (2007). *Etude des collocations entre langue et discours dans un corpus bilingue journalistique aligné*. Mémoire de master 2, non publié, Université Lumière Lyon 2, Lyon.
- Al-Qaisi, F. (2015). *Apport de la linguistique de corpus à la lexicographie bilingue (français-arabe): Macrostructure et microstructure d'un dictionnaire de collocations*. Thèse de doctorat, non publié, Université Lumière Lyon 2, Lyon.
- Hamze, H. (2006). Collocations et maîtrise des langues. *Thaqafat*, 17, 22-27.
- Hobeika, F. (1995). *L'expression idiomatique et son traitement en traduction. Domaine : français-arabe*. Thèse de doctorat, Université Paris 3, Paris.
- Hoogland, J. (2004). *Collocation in Arabic (MSA) and the treatment of collocations in Arabic dictionaries*. In K. Devenyi & T. Ivanyi (Eds.), *Proceedings of the Colloquium on Arabic Lexicology and Lexicography* (pp. 75-93). Budapest : Eötvös Loránd University Chair for Arabic Studies.
- Maniez, F. (2002). Document de synthèse du dossier d'habilitation à diriger des recherches, Université Paris 7, Paris.
- Rey-Debove, J. (2006). Lexicographie moderne. *Etudes Lexicographiques*, 5, 19-32.
- Siepmann, D. (2005). Collocation, colligation and encoding dictionaries (part 1). *International Journal of Lexicography*, 8 (4), 409-443.
- Siepmann, D. (2006). Collocation, colligation and encoding dictionaries (part 2). *International Journal of Lexicography*, 19 (1), 1-38.
- Sinclair, J. (1991). *Corpus, Concordance, Collocation*. Oxford: Oxford University Press.
- Svensen, B. (2009). *A Handbook of Lexicography: The Theory and Practice in Dictionary-Making*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Teubert, W. (2007). Corpus Linguistics and Lexicography. In W. Teubert (Ed.), *Text Corpora and Multilingual Lexicography* (pp.109-133). Amsterdam : John Benjamin Publishing Company.
- Teubert, W. (1996). Comparable or Parallel Corpora? *International Journal of Lexicography*, 9 (3), 238- 264.
- Tutin, A. (2008). For an Extended Definition of Lexical Collocations. *Euralex: Corpus-based Linguistic and Lexicographic Studies*. En ligne <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00371418/document>.

Catrine Bang Nilsen
Université de Normandie
catrine.nilsen@unicaen.fr

Étude de la mobilisation de la métaphore en classe de FLE : données et propositions

Mots-clés : lexicque, métaphores, séquences figées, didactique du FLE, acquisition

L'objectif de cette proposition est d'étudier dans quelle mesure des séquences figées, et en particulier la métaphore, sont mobilisées en classe de français langue étrangère. Notre communication s'appuie sur des données issues de l'observation d'élèves en Norvège (collège et lycée) et d'étudiants à l'université française en immersion.

Afin d'obtenir un niveau natif dans une autre langue, il est crucial de maîtriser sa partie figée (Cieślicka, 2015), figurée (Littlemore et Low, 2006) ou métaphorique (Danesi, 1992). Phénomène à la fois discursif et cognitif, la métaphore implique en effet une compétence métaphorique présente pour la langue maternelle (Johnson et Pascual-Leone, 1989) qui permet de rapprocher des entités hétérogènes (Charbonnel, 1991) afin d'interpréter un énoncé tel que *Donald Trump a perdu sa boussole morale*. Omniprésentes dans le discours ordinaire (Lakoff et Johnson, 1985), les métaphores se retrouvent également dans bon nombre d'expressions idiomatiques (Cacciari, 2015) : *Elle a mis des bâtons dans les roues de son adversaire* ou *Snowden a tiré la sonnette d'alarme* en sont des exemples. Selon le CECR (2001), qui souligne l'existence de métaphores dans les séquences figées (par ex. *casser sa pipe*), la maîtrise d'expressions idiomatiques permet de discriminer un apprenant de niveau C1 des niveaux inférieurs.

Dans ce contexte des auteurs soulignent l'importance à accorder aux métaphores dans l'apprentissage d'une langue seconde en indiquant qu'elle devrait être considérable (Littlemore et Low, 2006), d'autant plus qu'elle faciliterait la mémorisation de séquences figées par un décodage métaphorique explicite (Detry, 2014).

C'est dans cette lignée générale que notre étude s'inscrit. Dans ce cadre, nous souhaiterions, à partir de données issues d'observation en classe d'apprentissage du FLE en France auprès d'apprenants adultes norvégiens, a) montrer en quel sens la métaphore détient un rôle dans l'enseignement mais notre visée est de mettre en lumière des limites à cette mobilisation de la métaphore et b) mettre en lumière le fait que ce rôle concerne généralement sa fonction poétique (Littlemore et Low, 2006) et que la conscience du phénomène ne concerne pas son étendue dans le discours dit ordinaire. L'expression idiomatique est la seule séquence figée privilégiée, car saillante et explicite dans le discours des enseignants, alors que son traitement concerne le sens plutôt que le figement en tant que phénomène et que, d'autre part, d'autres séquences, telles que la collocation, ne sont aucunement traitées.

L'analyse de nos données issues de l'observation en Norvège montre que l'enseignement explicite et systématique du phénomène phraséologique, figé ou métaphorique est peu présent dans les classes de FLE auprès de collégiens et de lycéens norvégiens. Une méconnaissance générale de la lexicologie a été observée

alors que la grammaire est largement maîtrisée par les enseignants. Les unités lexicales sont généralement travaillées par le biais de mémorisation de mots simples hors contexte ou par des textes non authentiques tirés des manuels de FLE (souvent créés par des locuteurs non natifs).

A l'appui de ces premières données, nous interrogeons l'importance de la mobilisation de la métaphore au sein des préoccupations didactiques des enseignants de langue et nous proposons l'hypothèse selon laquelle elle faciliterait l'acquisition de séquences figées (Detry, 2014).

Bibliographie

Cacciari, C. (2015). Foreword. In R.R. Heredia & A.B. Cieślicka (Eds.), *Bilingual Figurative Language Processing* (pp. 13-17). Cambridge : Cambridge University Press.

Cieślicka, A.B. (2015). Idiom Acquisition and Processing by Second/Foreign Language Learners. In R.R. Heredia & A.B. Cieślicka (Eds.), *Bilingual Figurative Language Processing* (pp. 208-244). Cambridge : Cambridge University Press.

Charbonnel, N. (1991). *L'important c'est d'être propre*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.

Danesi, M. (1992). Metaphorical competence in second language acquisition and second language teaching: The neglected dimension. In J. E. Alatis (Ed.), *Georgetown University Round Table on Languages and Linguistics: Language, communication, and social meaning* (pp. 489-500). Washington DC : Georgetown University Press.

De l'Europe, Conseil (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.

Detry, F. (2014). En lutte contre l'arbitraire : pistes méthodologiques pour un apprentissage cognitive des expressions idiomatiques en LE. In I. Gonzalez Rey (Ed.), *Outils et méthodes d'apprentissage en phraséodidactique* (pp. 133-147). Bruxelles : EME et Intercommunications.

Johnson, J. & Pascual-Leone, J. (1989). Developmental levels of processing in metaphor interpretation. *Journal of Experimental Child Psychology*, 48 (1), 1-31.

Lakoff, G. & Johnson, M. (1985). *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Littlemore, J. & Low, G. (2006). *Figurative Thinking and Foreign Language Learning*. New York : Palgrave Macmillan.

Samia Belhaj
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès
samiabel5@hotmail.com

Figement et enseignement/apprentissage des langues à travers un dictionnaire numérique plurilingue

Mots-clés : figement, dictionnaire, enseignement/apprentissage des langues, phraséodidactique plurilingue

Le figement se trouve depuis plus de trois décennies au centre de préoccupation des spécialistes de divers domaines de la linguistique : syntaxe, sémantique, lexicale, pragmatique, etc. En témoignent de nombreux travaux de chercheurs, dont nous citons M. Gross, G. Gross, Mejri, Kleiber, Mel'čuk, entre autres. Récemment, le figement commence à prendre une place importante dans le domaine de l'acquisition des langues vivantes qu'elles soient maternelles ou étrangères, vu l'apport considérable que peut offrir l'enseignement/apprentissage des séquences figées, inhérentes au langage naturel, dans un cours de langue. Les moyens et les outils abondent à plus d'un niveau. Ceux relevant des technologies de l'information et de la communication (internet, multimédia, télécommunications mobiles, audiovisuel avec affichage HD, etc.) semblent plus adaptés, actuellement, aux besoins des apprenants.

Dans cette optique, notre contribution se propose d'étudier l'intérêt d'élaborer un dictionnaire phraséologique numérique, qui pourrait servir d'outil nécessaire à l'enseignement des langues étrangères. Les langues qui seront impliquées dans ce projet sont : l'arabe, le français et l'anglais. À visée plurilingue, ce dictionnaire pourrait contenir plusieurs milliers de séquences figées répertoriées à travers de grands dictionnaires spécialisés en phraséologie (*Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, *Dictionnaire des expressions idiomatiques françaises*, *Matno l-matali al maghribi darij*, *Oxford Dictionary of English Idioms*, et autres). L'objectif de concevoir ce dictionnaire pour le monde numérique est d'offrir aux apprenants des opportunités diverses (Smartphone, tablette, ordinateur fixe ou portable) pour y avoir accès, non seulement pendant le cours, mais aussi dans les différentes situations de la vie quotidienne.

Ainsi, pour approfondir la visée de ce projet, nous essaierons de répondre aux questions suivantes :

1. Comment un tel dictionnaire numérique plurilingue pourrait-il favoriser la phraséodidactique d'une langue étrangère ?
2. Quelles sont les méthodes didactiques qu'il faut adopter pour l'enseignement de la phraséologie via un dictionnaire numérique plurilingue ?

Bibliographie

- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Gonzales-Rey, I (2002). *La phraséologie du français*. Toulouse: Presses Universitaires du Midi.

Kleiber, G. & Riegel, M. (1997). *Les formes du sens*. Bruxelles: De Boeck Supérieur, Coll. Champs linguistiques.

Mel'čuk, I. (1993). La Phraséologie et son rôle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. *Études de linguistique appliquée*, 92, 82-113.

Mel'čuk, I. (2011). Phrasèmes dans le dictionnaire. In J.-Cl. Anscombre & S. Mejri (Eds.), *Le figement linguistique : la parole entravée* (pp. 41-61). Paris : Honoré Champion.

Amine Boughammoura
Université de Sousse (Tunisie)
amine-b1@live.com

La traduction automatique des séquences verbales figées : une communication interculturelle et interlinguistique

Mots-clés : traduction automatique, figement, français, arabe

Les séquences verbales figées tropiques donnent du fil à retordre aux traducteurs automatiques, elles accumulent des difficultés traductologiques. D'ailleurs, la traduction de ces occurrences du Français vers l'Arabe est problématique. En effet, dotées d'une étymologie particulière dont l'origine peut être lointaine, ces préconstruits culturels sont souvent considérés comme des condensés lexicaux reposant sur une convention sociolinguistique. De plus, le figement est porteur d'imaginaire linguistique, mais également d'imaginaire culturel. Au sein de ces expressions, les tropes illustrent des idées et de nouvelles informations qui sont transmises par le biais d'images traditionnelles, elles se sont enrichies au fil des ans de nuances, de subtilités et de charges sémantiques.

Si en effet les suites figées reflètent la culture et admettons que les déviations culturelles et linguistiques entre le Français et l'Arabe pèsent lourdement sur leur traduction, comment prendre en compte cette dimension pour une « meilleure traduction automatique » ?

En fait, les logiciels de traduction automatique offrent des performances peu satisfaisantes, ils sont loin de faire l'unanimité en matière de traduction.

En bref, améliorer la traduction automatique de ces condensés lexicaux paraît indispensable. En effet, afin d'assurer la traduction la plus fiable possible entre le Français et l'Arabe, il est fondamental de prendre en considération la culture de la communauté à qui elle est destinée, le contexte de celle-ci, ou l'objet même du texte, chose qu'un programme informatique n'est pas à même de gérer. Raison pour laquelle il faudra relier les moteurs de traduction à des bases de données encyclopédiques avec des filtres sous formes de scénarios ce qui justifie notre recours à la théorie des cadres sémantiques.

Pour y parvenir, nous établissons une liste de scénarios correspondant aux structures figées pour montrer l'intérêt de l'approche encyclopédique. Ainsi, le lien entre texte traduit et scénario fera l'objet d'une approche structurelle, interprétative et inférentielle, pouvant être assimilé par un moteur de traduction suivant la mise en mémoire de deux listes d'entrées : l'une lexicographique et l'autre phraséologique. Ces deux listes doivent montrer des passerelles possibles pouvant être décrites suivant des paramètres bien définis. Ensuite, en troisième série, nous introduisons les traductions, et nous leur faisons correspondre le ou les processus conduisant au scénario. Ainsi, notre objectif consiste en la construction d'une base de données en attendant l'édifice d'un dictionnaire ou de plusieurs en fonction des différents types de scénarii.

Bibliographie

Afli H., Barrault L. & Schwenk H. (2012). Traduction automatique à partir de corpus comparables : extraction de phrases parallèles à partir de données

- comparables multimodales. In *Actes de la conférence conjointe JEP-TALN-RECITAL 2012, volume 2*, (pp. 447-454). Grenoble : ATALA et AFCP.
- Azouzi M. (2011). Adaptation au domaine de la traduction automatique statistique ». *Linguistics*. En ligne <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00631003/document>.
- Baker Collin, F. (2009). La sémantique des cadres et le projet FRAMENET : une approche différente de la notion de « valence ». *Langages*, 4 (176), 32-49.
- Bernard G. & Feat J. (1988). Langage naturel et intelligence artificielle. *Histoire Épistémologie Langage*, 10 (1), 151-170.
- Bertrand, P. (2004). Une approche du champ de la communication organisationnelle aux États Unis. *Communication et organisation*, 25. En ligne <http://communicationorganisation.revues.org/2958>
- De Serres, L. (2009), Multimédia et apprentissage du FLE : alliage participatif pour découvrir le fil d'Ariane. In *Actes du 1^{er} Colloque international sur l'enseignement du français dans la Caraïbe*, 2(2), 55-71.
- De Serres, L. (2011). Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue seconde : de la théorie à la pédagogie. *Revue canadienne de linguistique appliquée*, 14 (2), 129-155.
- Espagne, M. (2013). La notion de transfert culturel. *Revue Sciences/Lettres*, 1, 1-9. En ligne <http://rsl.revues.org/219>.
- Fedorova, I. (2012). La dimension culturelle de la traduction dans la perspective socio-écologique. *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2012 SHS Web of Conferences* (pp. 2123-2142). En ligne <http://www.shs-conferences.org>.
- Gouadec, D. (2002). Traduction et informatique : les implications pour la formation. *Langages*, 116, 59-74.
- Gouadec, D. (2002). *Profession traducteur*. Paris : La Maison du Dictionnaire.
- Gréciano, G. (1983). *Signification et dénotation en Allemand – La sémantique des expressions idiomatiques*. Paris : Klincksieck.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys.
- Hagège, C. (2012). *Contre la pensée unique*. Paris : Jacob.
- Houdebine, A-M. (2002), L'imaginaire linguistique : un niveau d'analyse et un point de vue théorique. In A.-M. Houdebine (Ed.), *L'imaginaire linguistique* (pp. 9-21). Paris : L'Harmattan.
- Hsiang-I, L. (2005). Mots à mots. *BUAG*, 30 : *Divergence dans la traduction entre les langues orientales et le français*, 89-104.
- Joyeux-Prunel, B. (2003). Les transferts culturels. *Hypothèses*, 1 (6), 149 -162.
- Bratosin, S. (2002). L'approche interprétative du phénomène interculturel. *Communication et organisation*, 22, 1-11.
- Laporte, E. (1988). Reconnaissance des expressions figées lors de l'analyse automatique. *Langages*, 90, 117-126.
- Léchelle W. & Langlais Ph. (2014). Utilisation de représentations de mots pour l'étiquetage de rôles sémantiques suivant Frame Net. *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, 21, 36-45.
- Lévesque J. & Panet-Raymond J. (1994). L'évolution et la pertinence de l'approche structurale dans le contexte social actuel. *Service social*, 43 (3), 23-39.
- Meurs M-J., Duvert F., Béchet F., Lefèvre F. & De Mori R. (2008). Annotation en Frames Sémantiques du corpus de dialogue MEDIA ». *TALN 2008*, Avignon, 9-13 juin (2008), 1-10.

- Mejri, S. (1997). *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Manouba : Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.
- Pincemin, B. (2007). Concordances et concordanciers : de l'art du bon KWAC. In F. Rastier, M. Ballabriga, C. Duteil-Mougel & B. Fouquié (Eds.), *XVIIe colloque d'Albi Langages et signification - Corpus en Lettres et Sciences sociales : des documents numériques à l'interprétation* (pp.33-42). CALS-CPST.
- Recanati, F. (2001). Déstabiliser le sens. *Revue internationale de philosophie*, 2 (216), 197-208.
- Schmoll, P. (1996). Production et interprétation du sens : la notion de contexte est-elle opératoire ? *Scolia*, (6), 235-255.
- Vaguer, C. (2011). Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexique. In J.-Cl. Anscombre & S. Mejri, *Le figement linguistique : la parole entravée* (pp. 391-411). Paris : Honoré Champion.
- Villard, M. (1989). Traduction automatique et recherche cognitive. *Histoire Épistémologie Langage*, 11 (1), 55-84.
- Wandji Tchami, O. (2014). Les modèles de description du verbe dans les travaux de Linguistique, Terminologie et TAL. *Traitement Automatique des Langues Naturelles*, 21, 37-48.

Wided Boussoffara Dhrayef
Université de Monastir, Tunisie
wided_dh@yahoo.fr

Phraséologie et traduction : vers une analyse des unités figées en atelier d'écriture

Mots-clés : traduction, didactique, phraséologie

Les constructions phraséologiques sont figées par opposition aux constructions libres, c'est-à-dire que leurs constituants suivent un ordre interne pratiquement inaltérable, de même que leur structure demeure généralement invariable, quelle que soit leur place dans la phrase ou le discours (González-Rey 2002 : 54). Plus ou moins opaque, souvent doté d'un sens métaphorique ou d'une image incongrue, le figement pose un mystère à l'apprenant, et à *fortiori* au traducteur. Gaston Gross (1996) accentue le fait que les expressions figées posent souvent des difficultés pour les apprenants d'une langue étrangère parce qu'ils ne comprennent pas de telles structures, bien qu'ils connaissent la signification de tous leurs éléments lexicaux. Charles Bally de son côté écrit : «l'emploi de séries incorrectes est un indice auquel on reconnaît qu'un étranger est peu avancé dans le maniement de la langue ou qu'il l'a apprise mécaniquement» (1951 : 73).

Généralement reléguées au chapitre des bizarreries de la langue, les expressions figées sont souvent bannies de l'enseignement des langues étrangères. Cependant, l'art de les employer avec aisance et à bon escient en langue étrangère requiert un entraînement progressif et continu qui exige une mise en place spécifique dans le processus d'enseignement pour l'acquisition d'une compétence active chez l'apprenant en traduction.

Ainsi, émerge la nécessité d'enseigner les expressions figées tout au long de l'apprentissage et de souligner leur importance dans la didactique des langues étrangères. Il s'agit d'amener l'apprenant, au-delà de l'aspect normatif, à une prise de conscience de ces figements scripturaux, soit ces ruptures contrôlées par l'utilisation commune de la langue, touchant parfois au littéraire. Pas toujours en possession de ses intentions, il faudra le conduire à cette reconnaissance de la jouissance des mots, liée en partie à l'imprévisible que suscitent les glissements d'une langue (et de la culture) à l'autre.

C'est dans ce sens qu'il convient de mettre en action la phraséodidactique dans l'apprentissage de la langue. Traduire c'est d'abord faire sienne une langue, c'est pouvoir la manier sous toutes ses facettes, y compris celles qui semblent figées. L'une des meilleures illustrations de cette gymnastique intellectuelle que requiert la traduction entre sens et forme apparaît être la phraséologie, domaine de la linguistique étudiant les expressions figées du langage. Ayant observé une grande difficulté, accompagnée cependant d'une curiosité manifeste de la part de mes étudiants en traduction, voire leur étonnement face aux occurrences figées, j'ai décidé de profiter de cette curiosité et d'introduire dans mes cours des sessions de traduction d'idiomes. L'objectif étant de leur permettre de vaincre leur peurs dans l'exercice de la traduction et de revenir sur certaines difficultés langagières bien particulières aux arabophones apprenant le français.

Après une présentation théorique de la phraséologie en tant qu'objet de recherche, il s'agira de rendre compte de cette expérience, très concrète, de la phraséodidactique. De là, découleront des conclusions, sur les faits que révèle une telle expérience sur la phraséodidactique, mais aussi des questions, sur la méthodologie visant à sensibiliser les apprenants en traduction à la phraséologie en traduction.

Bibliographie

- Bally, Ch. (1951). *Le traité de stylistique française*. Paris : Librairie Klincksieck.
- Baker, M. (1998). Réexplorer la langue de la traduction : une approche par corpus. *Meta*, 43 (4), 1-7.
- Clas, A. (1994). Collocations et langues de spécialité. *Meta*, 39 (4), 576-580.
- Gonzalez-Rey, I. (2002). *La phraséologie du français*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.
- Gross, G. & Clas (1997). Synonymie, polysémie et classes d'objets. *Meta*, 42 (1), 147-154.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Paris/Gap : Ophrys.
- Martinet, A. (2003). *Eléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- Mel'čuk, I. (1993). La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. *Etudes de Linguistique Appliquée*, 92, 82-113.
- Mel'čuk, I., Arbatchewsky-Jumarie, N., Iordanskaja, L., Manthia S. & Polguère, A. (1999). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques IV*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Miller, G. (1991). *The science of words*. New York: W.H. Freeman.
- Moon, R. (1998): *Fixed Expressions and Idioms in English. A Corpus-based Approach*. Oxford: Clarendon Press.
- Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
- Pinker, S. (1999). *Words and Rules. The ingredients of language*. New York: Basic Books.
- Saussure, F. de (1995). *Cours de linguistique générale*, Paris : Editions Payot.
- Sinclair, J. (1991): *Corpus, Concordance, Collocation*. Oxford: Oxford University Press.

Riham El Khamissy
Université Ain Chams, Le Caire
rihamelkhamissy@yahoo.fr

Le défigement des parémies : de la presse écrite à la classe de FLE

Mots-clés : défigement, proverbe, acquisition lexicale, presse

La parémiologie en tant que science des proverbes constitue, au dire de Conenna (1988 : 9), un domaine "vaste" et "éclaté" lié à des disciplines linguistiques, sociales et didactiques. Figées, les parémies sont comprises des locuteurs natifs ou des locuteurs non-confirmés dont le niveau en FLS/FLE est avancé (B2 et B2+). Généralement, on sollicite, chez les apprenants FLS/FLE, la compréhension plutôt que la production. Défigées, les parémies demandent un calcul interprétatif et posent des énigmes tantôt faciles à élucider, tantôt difficiles.

Notre contribution est axée sur l'étude de quelques proverbes qui sont la cible-vedette de réécriture dans le discours journalistique : non seulement la presse procure une vaste panoplie d'occurrences, mais elle représente également le lieu privilégié d'actualisation des procédés de réécriture en rendant compte des intentions communicatives et de la créativité dans le métier journalistique. Nous posons, dans un premier temps, la question de la compréhension : la stabilité/instabilité du sens d'un énoncé parémique due à la variabilité des formes qui le composent et de son contexte d'emploi. Et l'on se demandera, par exemple, ce qui arriverait si *tous les chemins ne menaient pas à Rome*, mais plutôt à *Schengen*, quand est-ce que *l'habit ne fait pas le moine, ni le républicain* et comment *sans le chat, les souris dépriment*. Quel effet sémantico-pragmatique produira *un homme averti en vaudou*, ou encore *au pays des aveugles, le borgne fait führer* ? Une question linguistique (connaître les procédés de variations et de détournements) qui, surtout lorsqu'on l'étudie dans un corpus médiatique, devient également une problématique culturelle, pragmatique et communicative qui exige une lecture attentive.

De la lecture interprétative, nous passerons à la didactique. Les séquences figées sont souvent reléguées à un apprentissage par cœur de leur forme et de leur sens. Elles sont abordées en tant qu'objet d'apprentissage, hors contexte et sans activités pédagogiques importantes. Nous proposons alors moins de pasticher un proverbe que de débloquer certaines de ses propriétés en vue d'obtenir de nouvelles formulations qui s'écartent plus ou moins de la parémie-mère. Dans quel objectif ? L'acquisition lexicale certes mais aussi la formulation et la reformulation : encourager à écrire, développer la créativité libre ou sous-contraintes (consignes spécifiques) dans un admirable exercice de style. Faire savourer aux apprenants le plaisir d'inventer ou de créer (côté créativo-ludique de l'apprentissage).

Bibliographie

- Anastassiadis-Symeonidis, A. (2003). Que peut-il arriver à une expression figée ? *Cahier de lexicologie*, 82 (1), 51-59.
Anscombe, J.-Cl. (2003). Les proverbes sont-ils des expressions figées ? *Cahiers de lexicologie*, 82 (1), 159-174.

- Arnaud, P. J.-L. (1991). Réflexions sur le proverbe. *Cahiers de lexicologie*, 59 (2), 5-27.
- Barta, P. (2005). Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (1). *Paremia*, 14, 139-152.
- Barta, P. (2006). Au pays des proverbes, les détournements sont rois. Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (2). *Paremia*, 15, 57-71.
- Conenna, M. (1998). Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes. *Langages*, 90, 99-116.
- Conenna, M. (1988). Le proverbe degré ultime du figement ? In S. Mejri, G. Gross, A. Class & T. Baccouche (Eds.), *Le figement lexical*, Actes des Premières Rencontres Linguistiques Méditerranéennes (Tunis, 17-19 sept. 1998) (pp. 361-371). Tunis : C.E.R.E.S.
- Desalmand, P. & Stalloni, Y. (2010). *365 proverbes expliqués*, Paris: Chêne.
- Gresillon, A. & Maingueneau, D. (1984). Polyphonie, proverbe et détournement ou un proverbe peut en cacher un autre. *Langages*, 73, 112-125.
- Gross, G. (1988). Les limites de la phrase figée. *Langages*, 90, 7-22.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Paris: Orphys.
- Gross, M. (1993). Les phrases figées en français. *L'information grammaticale*, 59, 36-40.
- Haber, Gerda & Hummer, C. (2005). Figement et défigement polylexical : l'effet des modifications dans les locutions figées. *Linx*, 53, 103-119.
- Kleiber, G. (1999). Les proverbes : des dénominations d'un type très très spécial. *Langue française*, 123, 52-69.
- Klein, J.-R. (2007). Le figement dans les proverbes et les expressions verbales: un débat qui n'est pas encore... figé. In G. Conde Tarrío (Ed.), *Nouveaux apports à l'étude des expressions figées* (pp. 129-155). Bruxelles : EME.
- Lecler, A. (2006). Le défigement : un nouvel indicateur de figement? *Cahiers de praxématique*, 46, 43-60.
- Mejri, S. (2001). La structuration sémantique des énoncés proverbiaux. *L'information grammaticale*, 88, 10-15.
- Mejri, S. (2005). Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement. *Linx*, 53, 183-196.
- Mejri, S. (2008). Inférence et structuration des énoncés proverbiaux. In D. Leeman (Ed.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation, hommages à Jean-Claude Ascombre* (pp.169-180). Savoie : Université de Savoie.
- Michaux, C. (1999). Le proverbe : nom ou phrase ? *Paremia*, 8, 339-344.
- Palma, S. (2008). Le rôle des stéréotypes lexicaux dans les éléments figés de la langue. In D. Leeman (Ed.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation, hommages à Jean-Claude Ascombre* (pp. 227-288). Savoie : Université de Savoie.
- Rodegem, F & Van Brussel, P. (1989). Proverbes et pseudoproverbes. La logique des parémies. *Europhras*, 88, 349-356.
- Schapira, C. (1999). *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys.
- Schapira, C. (2000). Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation. *Langages*, 139, 81-97.
- Wozniak, A. (2009). Le proverbe détourné : étude théorique appliquée à un corpus bilingue franco-espagnol. *Paremia*, 18, 185-196.

Laura Ferrigno
Université Paris Sorbonne, Paris IV
l.ferrigno@mail.scuole.vda.it

Athenaze, an introduction to ancient greek : un exemple atypique de phraséodidactique

Mots-clés : didactique des langues anciennes, grec ancien, traduction, phraséologie

À l'occasion du colloque « Repenser le figement : enjeux et perspectives en phraséodidactique des langues », nous voulons aborder une problématique plutôt atypique dans le domaine : est-ce que la phraséodidactique peut offrir des matières à réflexion également pour la didactique des langues anciennes ?

Pour mieux comprendre le sujet, d'abord nous devons donner un aperçu de l'enseignement « traditionnel » des langues classiques.

Pour des raisons historiques et pour leurs caractéristiques, le latin et grec ont été toujours enseignés en utilisant la méthode grammaticale-traductive (MGT), qui considère l'apprentissage des règles de morphologie et syntaxe, condition nécessaire et suffisante pour les apprendre et pour mettre l'élève en condition de traduire, ce qui est le but de leur enseignement.

Or, toute en reconnaissant leur spécificité, on voit bien que la MGT renie les théories modernes en sciences du langage ; en redonnant aux langues classiques le statut de « langues », nous pensons que d'autres approches peuvent se démontrer plus efficaces et scientifiquement reconnues.

Après cette brève introduction, notre communication portera notamment sur le manuel *Athenaze, an introduction to ancient Greek* : écrit par Maurice Balme en 1979 et révisé avec la collaboration de Gilbert Lawall, il est actuellement le best-seller de l'enseignement du grec ancien pour les anglophones.

Athenaze fait partie des œuvres conçues pour faire face à la grande crise de l'enseignement des *Classics* arrivée en Angleterre aux années 70 ; ces manuels essaient de repenser la didactique du latin et grec en s'éloignant de ceux « traditionnels » et de proposer des méthodologies innovantes, notamment en s'adressant aux nouvelles découvertes en science du langage.

Il faut savoir que dans le cas spécifique du manuel de Balme, on trouvera des locutions récurrentes tout au long du parcours : après avoir décrit les principes à la base de la méthode ainsi que sa structure, nous voulons montrer qu'elles sont utilisées pour apprendre la langue et développer la compétence en lecture cursive de manière cohérente avec la méthode elle-même, ce qui est un exemple de phraséodidactique dans l'enseignement des langues anciennes.

Bibliographie

Auden, H. W. *Greek prose phrase-book, based on Thucydides, Xenophon, Demosthenes, Plato*, Edinburgh, William Blackwood and Sons, MDCCCXCIX.
Augé, D. (2013). *Refonder l'enseignement des langues anciennes : le défi de la lecture*. Grenoble : Ellug.

- Balboni, P. E. (2006). *Nature épistémologique de la didactique des langues*. Perugia : Guerra edizioni.
- Balboni, P. E. (2007). *Tecnicheedidattiche per l'educazione linguistica: italiano, lingue straniere, lingue classiche*. Torino: UTET ; Novara: De Agostini.
- Balme, M. (1979). *Athenaze, a beginners' course in ancient Greek; with drawings by Catherine Balme*, Harrow-on-the-Hill: The Manager, Harrow School Bookshop, 7 High St, Harrow-on the-Hill, Middx.
- Balme, M. & Lawall, G. (2003). *Athenaze, an introduction to ancient greek I/II*, New York/Oxford: Oxford University Press.
- Ørberg, H.H. (1973). *Naturae ratio : méthode directe inductive pour l'enseignement du latin. Actes du IX Congrès (Rome, 13-18 avril 1973)*. Paris : Association Guillaume Budé, 2, 914-922.
- Ørberg, H. H. (1990). *Lingua Latina per se illustrata*. Copenaghen : Haunia.
- Debut, J. (1974). *L'enseignement des langues anciennes*. Paris : Presses universitaires de France.
- Fievet, C. (1989). Apprendre à comprendre, réflexions pour une pédagogie nouvelle des langues anciennes. *Actualité de l'Antiquité*. Paris : Editions du CNRS, 203-216.
- Gonzales Rey, I. (2012). *Outils et méthodes d'apprentissage en phraséodidactique*. Bruxelles, Fernelmont : EME.
- Ko, M. (2000). *Enseigner les langues anciennes*. Paris : Hachette.
- Meissner, C. (1942). *Phraséologie Latine*. Paris: Klincksieck.
- Milanese, G. (Ed.) (2004). *A ciascuno il suo latino : la didattica delle lingue classiche dalla scuola di base all'università : atti del convegno di studi*, Palazzo Bonin-Logare, Vicenza 1-2 ottobre 2001 "Progetto Pallante", Galatina, Congedo.
- Morwood, J., (Ed.) (2003). *Teaching Classics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Pasetto, E. & Cristiani, R. (1926). *Nomenclatura e fraseologia greca, con cenni introduttivi di ogni argomento ed esercizi di applicazione*. Firenze: Felice Le Monnier.
- Piovan, D. (2005). Latino e greco come lingue. Insegnare (ed apprendere) le lingue classiche 'secundum naturam'. *Nuova secondaria*, XXIII, 77-81.
- Rimbault, O. (2012). Au sujet de la méthode de latin du Professeur Ørberg (Remarques sur la didactique des langues anciennes) », *Réflexion(s)*, avril 2012. (<http://reflexions.univ-perp.fr>)
- Sulkowska, M. (2013). *De la phraséologie à la phraséodidactique*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Slaskiego.

Araceli Gómez Fernández

UNED (Madrid)

aragomez@flog.uned.es

J'ai de sérieuses raisons de croire... à la phraséodidactique plurilingue

Mots-clés : Phraséologie, Lexicologie et sémantique lexicale, lexicographie bilingue, linguistique contrastive

Le domaine de la phraséologie s'est beaucoup élargi de nos jours. Il comprend des objets d'étude très variés, allant des collocations et locutions aux clichés linguistiques, aux proverbes ainsi qu'aux schémas syntaxiques et discursifs, tels que le genre des textes. Les disciplines concernées sont la lexicologie, la syntaxe et l'analyse du discours. Dernièrement, il est apparu une nouvelle discipline : la phraséodidactique (González Rey). La phraséologie est reliée en France à la notion de figement, mais parmi les expressions ou séquences figées il y en a celles que le locuteur construit sémantiquement, tel serait le cas des collocations ou des clichés linguistiques qui sont bien le résultat d'un assemblage effectué par le locuteur au niveau sémantique (Polguère, 2015). D'autre part, ainsi que le signale S. Mejri (2005), il y a des degrés de figement. Dans ce travail nous nous intéressons à l'enseignement/apprentissage de la phraséologie plurilingue, notamment du français et de l'espagnol. Le cadre choisi pour décrire les unités phraséologiques que nous allons travailler c'est la Théorie Sens-Texte. Nous travaillons un corpus de textes parallèles, élaborés à partir du roman *Le Petit Prince* en français et en espagnol. Nous allons analyser différents types d'unités phraséologiques : collocations, locutions et clichés linguistiques. Du point de vue de l'enseignement/apprentissage des langues, nous encadrons notre travail dans un enseignement non seulement en présentiel mais aussi à distance, à ne pas confondre avec un enseignement en ligne. Il est ancré, aussi bien d'un point de vue théorique que méthodologique, dans la LEC (lexicologie explicative et combinatoire).

Bibliographie

- Cavalla, C. (2009). La phraséologie en classe de FLE. *Les Langues Modernes*, Association des professeurs de langues vivantes (APLV). En ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00699916/document>.
- Fléchon, G., Frassi, P. & Polguère, A. (2013). Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable. In P. Ligas & P. Frassi (Eds.), *Lexique. Identités, Cultures* (pp. 81-104). Vérone : QuiEdit.
- González Rey, I. (2014). *Outil et méthodes d'apprentissage en phraséodidactique*. Fernelmont : EME Modulaires.
- Mejri, S. (2005). Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement. *Linx*, 53, 183-196.
- Mel'čuk, I. (2011). Phrasèmes dans le dictionnaire. In J.-C. Anscombre & S. Mejri (Eds.), *La parole entravée : études sur le figement* (pp. 41-61). Paris : Honoré Champion.

- Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais...*Cahiers de lexicologie*, 102, 129-149.
- Polguère, A. (2015). Non-compositionnalité : Ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent. *Verbum*, XXXVII (2), 255-278.
- Polguère, A. (2016). Il y a un traître par minou : le statut lexical des clichés linguistiques. *Corela*. En ligne [http : //corela.revues.org/4486](http://corela.revues.org/4486).

Fethi Guerid

Ecole Supérieure en Sciences de Gestion Annaba

gueridfethi@yahoo.fr

Feriel Debbeche

LRS LAB Université d'Annaba

f_debbeche@yahoo.fr

Overcoming Difficulties in Specific Business and Economics Terminology

Keywords: specific terminology, business and economics, ESP, teacher, students

In our paper, we attempt to find a solution to the difficulty faced by both teachers of English and Business students in understanding specific business and economics terminology.

We proceed in our study by taking a class of 2nd year students belonging to Annaba Superior School of Management as a case study. We investigate how a mutual understanding of business and economics concepts can lead to overcoming the terminology difficulties. We carry out our investigation by debating and studying some specific business terms mutually with business students.

We depart from the principle that the teacher of English for Specific Purpose is rather a guide and language facilitator. Hence more attention has been given to the learner and his needs Hutchinson and Waters (1987). This view about language teaching and learning did not exist before because the focus was only on the teacher. Now the teacher learns from his students the specific concepts and he helps them in return how to use them correctly without making spelling, pronunciation or grammatical mistakes.

We are hopeful that the results of our small study brings positive results and contributes in overcoming the difficulties of understanding and using the specific terminology.

References

Amparo, A. (2011). *Teaching and Learning Terminology: new strategies and methods*. Amsterdam : John Benjamins.

Cummins, J. & Davison, C., (2007). *International Handbook of English Language Teaching*. Springer.

Dudly-Evans, T. & St John, M. J., (1998). *Developments in English for Specific Purposes*. Cambridge : Cambridge University Press.

Harrap's Marketing Dictionnaire Anglais - Français (1999). Edinburgh : Chambers Harrap Publishers Ltd.

Hutchinson, T. & Waters, A., (1987). *English for Specific Purposes*. Cambridge : Cambridge University Press.

Day, J. & Krzanowski, M., (2011). *Teaching English for Specific Purposes: An Introduction*. Cambridge : Cambridge University Press.

Le Grand Dictionnaire Terminologique. www.granddictionnaire.com/web

Ellis, M. & Johnson, C. (1994). *Teaching Business English* (pp. 96-102). Oxford : Oxford University Press.

Nafez, K., Ghosheh (2001). Glossary of Economics Terms. Lebanon: *Arab Scientific Publishers*.

Lin Haiping

Université de Bourgogne-Franche-Comté

lincharline@gmail.com

L’emploi du proverbe et de son détournement dans l’enseignement des figures rhétoriques en chinois

Mots-clés : proverbe, rhétorique, chinois, didactique, linguistique

En tant que signe-phrase laconique renfermant dans un sens complet des vérités découlant de l’observation des êtres et des choses, expérimentées et générales, le proverbe joue un rôle important, depuis l’Antiquité, dans l’aspect pédagogique-didactique, tels que dans la grammaire et la rhétorique. Les enjeux de la rhétorique ne sont pas étrangers à la forme lapidaire de l’énoncé parémique. Ainsi, l’enseignement de la figure rhétorique peut avoir recours aux proverbes qui, comme actes de langage, visent à persuader, à justifier un comportement. Se situant à l’intersection entre didactique et linguistique, notre recherche a pour but d’étudier, d’une part, les figures rhétoriques des proverbes chinois, et d’autre part, de présenter plusieurs tentatives de mise en pratique des proverbes et des détournements des proverbes dans l’enseignement de la rhétorique en chinois auprès des apprenants qui ont un niveau de chinois avancé. En s’appuyant sur la théorie de Reboul (1998) sur la rhétorique, notre première partie se penchera, selon trois aspects, sur le rôle argumentatif des principales figures rhétoriques des proverbes. Concernant la manière sonore du proverbe, il y a des figures de mots, comme le calembour, l’allitération ; concernant la signification des mots ou des groupes de mots, il y a des figures de sens, comme la métaphore, l’hyperbole ; et enfin en ce qui concerne la structure du proverbe, il existe des figures de construction, comme l’ellipse ou l’antithèse. Nous aborderons le deuxième but de notre recherche en donnant un corpus des proverbes chinois aux apprenants de chinois avancé, et en leur faisant analyser les différents types de figures rhétoriques. Afin de mémoriser et utiliser ces figures rhétoriques, nous demanderons aux apprenants de jouer à détourner les proverbes chinois dans le corpus en employant les figures rhétoriques acquises, ou à faire référence aux « faux proverbes »²² créés par les autres auteurs, ou à ceux qui sont utilisés dans des publicités ou des slogans.

²² Il s’agit de proverbes détournés par des façons telles que la suppression, la permutation, l’adjonction ou la substitution des mots dans un proverbe d’origine. Souvent utilisés dans les publicités ou les slogans, les « faux proverbes » peuvent avoir un effet humoristique. Par exemple :

留得青山在, 不怕没柴烧 (Proverbe d’origine)

Líu dé qīngshānzài, bùpà méicháishāo (Pinyin en chinois)

Demeurer/ pouvoir/ vert/ montagne/ là, / ne pas/ avoir peur/ ne pas avoir/ bois de chauffage/ brûler. (Traduction littérale)

Tant que la montagne verte est là, on ne doit pas s’inquiéter du bois à brûler. (Traduction libre)

(Tant que l’on a la santé, on ne manquera pas d’avoir l’occasion d’accomplir beaucoup de choses.)

留了青山在, 还是没柴烧 (Faux proverbe)

Líu le qīngshānzài, háishì méicháishāo (Pinyin en chinois)

Demeurer/ indiquer l’achèvement de l’action/ vert/ montagne/ là, /quand même/ ne pas avoir/ bois de chauffage/ brûler. (Traduction littérale)

Bibliographie

- Alleton, V. (1973). *Grammaire du chinois*. Paris : PUPS.
- Anscombre, J.-C., Darbord, B. & Oddo, A. (2012). *La parole exemplaire : introduction à une étude linguistique des proverbes*. Paris : A. Colin.
- Barta, P. (2005). Au pays des proverbes, les détournements sont rois – Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (I), *Paremia. Boletín de Investigaciones Paremiológicas* 14 (pp. 139-152). Madrid : Asociación Cultural Independiente.
- Cavalla, C. (2010), Propositions didactiques pour l'enseignement d'éléments phraséologiques en FLE. In *Enseigner les structures langagières en FLE* (pp. 147-158). Bruxelles : Peter Lang.
- Cheng, F. (2002), *Sagesse Millénaire en quelques caractères : proverbes et maximes chinois*. Paris : You Feng.
- Conenna M. et Kleiber G. (2002). De la métaphore dans les proverbes. *Langue française*, 134, 58-77.
- Darrobbers, R. & Xiao, Planes X. (1998). *Eléments fondamentaux de la phrase chinoise*. Paris : You Feng.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Kordas, B. (1987). *Le proverbe en chinois moderne*. Taipei : Ouyu.
- Michaux C. (1999). Proverbes et structures stéréotypées. *Langue française*, 123, 85-104.
- Reboul, O. (1991). *Introduction à la rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Schapira, C. (1999). *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys.

Bibliographie en chinois

- 温端政、周荐(2000), 《二十世纪的汉语俗语研究》, 太原: 书海出版社。
- 周盘林(1974), 《中西谚语比较研究》, 台北: 文史哲出版社。
- 朱介凡(1964), 《中国谚语论》, 台北: 新兴书局。

Même si la montagne verte est là, on n'a pas de bois à brûler. (Traduction libre)
(Il ne faut pas compter sur la chance.)

Un autre exemple en français :

Petit à petit l'oiseau fait son nid. (Proverbe d'origine)

Petit à petit l'oseille détruit la vie (IronSy). (Faux proverbe)

Clive Hamilton

CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité

clive.hamilton@univ-paris-diderot.fr

Exploring the misuse, underuse and overuse of lexical sequences in English L2 student essays

Keywords: learner corpus, phraseology, language error, L1 interference, collocation

Although the study of phraseology isn't a recent phenomenon, the last 30 years has witnessed its transition into an increasingly promising area of linguistic investigation (Robert 1993). Recourse to corpus linguistics methods has undoubtedly played an active role in this development (Sinclair 1991, McEnery & Wilson 2001). However, in spite of various studies highlighting the importance of lexical sequences as an integral part of language use, independent of culture, register and genre (Cowie 1998, Biber, Conrad & Cortes 2003, Lamiroy 2006, Skandera 2007, Ellis 2008, Mejri 2008), research on phraseology has not been met with positive response from the wider community of second language teachers. This refusal may in part be explained by the fact that research on phraseology has generally examined native speaker data and consequently very little attention has been paid to authentic use of phraseological sequences by L2 learners.

The current study attempts therefore to supplement existing information on phraseology in learner corpus research by examining two main aspects: i.e. problematic usage of frozen and semi-frozen lexical sequences and differences in L1 vs L2 usage of attested sequences. The dataset used can be separated into two groups: an L1 corpus of student essays written by native speakers of English (Locness corpus) and an L2 corpus of student essays written by native speakers of French (Hamilton, 2015). Both corpora are comparable in size and genre.

The preliminary results show clear instances of interferences in both grammaticalised and non-grammaticalised expressions by the French learners of English and a tendency to misuse specific sequences. Three examples are provided below.

1. So men and women are still not *on equal foot. (t022_sm2)
2. It seems clear that the *true problems here is (sic) to know if [...]. (t026_sm1)
3. We are going to see *in a first part the sacrifices made by the member state [...]. (t029_sm2)

References

- Biber, D., Conrad, S. & Cortes, V. (2003). Lexical bundles in speech and writing: An initial taxonomy. In A. Wilson, P. Rayson & T. McEnery (Eds.), *Corpus Linguistics by the Lune* (pp.71–92). Frankfurt/Main: Peter Lang.
- Cowie, A. P. (Ed.) (1998). *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*. Oxford: Clarendon Press

- Ellis, N. (2008). Phraseology: The periphery and the heart of language. In F. Meunier & S. Granger (Eds.), *Phraseology in Foreign Language Learning and Teaching* (pp. 1-13). Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Gledhill, C. (2015). On the Phraseology of Grammatical Items in Lexico-grammatical Patterns and Science Writing. In P. Thompson & G. Diani (Eds.), (pp 11-42). Newcastle-upon-Tyne: Cambridge Scholars Publishing.
- Gledhill, C. & Kübler, N. (2015). How Trainee Translators Analyse Lexico-Grammatical Patterns. *Journal of Social Sciences – Special issue on Phraseology, Phraseodidactics and Construction Grammar(s) 11/3*, pp. 162-178.
- Granger, S., & Meunier, F. (Eds.) (2008). *Phraseology in language learning and teaching*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Hamilton, C. (2015). *Mapping English L2 errors: an integrated system and textual approach*. Thèse de doctorat non publié. Université Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Kübler, N. & Pecman, M. (2012). The ARTES bilingual LSP dictionary: from collocation to higher order phraseology. In S. Granger & M. Paquot (Eds.), *Electronic Lexicography* (pp. 187-209). Oxford: Oxford University Press.
- Lamiroy, B. (2006). Le français de Belgique et les locutions verbales figées. In M. Lenoble-Pinson & C. Delcourt (Eds.), *Le point sur la langue française. Hommages à André Goosse* (pp. 295–311). Bruxelles: Le Livre Timperman.
- McEnery, T., & Wilson, A. (2001). *Corpus linguistics*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Mejri, S. (2008). Figement et traduction: problématique générale. *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, 53(2), 244-252.
- Nesselhauf, N. (2005). *Collocations in a Learner Corpus*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Pecman, M. (2007). Phraseology and didactics: lexical combinatorics as a teaching tool of English for French students in scientific disciplines. In E. Kržišnik & W. Eismann (Eds.), *Frazeologija v Jezikoslovju in Drugih Vedah*. Actes du colloque *Phraseology in linguistics and other disciplines*. European Society of Phraseology EUROPHRAS (pp. 349-363). Strunjan, Slovenia.
- Roberts, R. (1993). La phraséologie : état des connaissances. *Terminologies nouvelles 10*. RINT, 36-42.
- Sinclair, J. (1991). *Corpus, concordance, collocation*. Oxford: Oxford University Press.
- Skandera, P. (2007). *Phraseology and Culture in English*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- Williams, G. (2006). La linguistique et le corpus: Une affaire prépositionnelle. *Texte*. En ligne <http://www.revue-texto.net/Parutions/Livres-E/Albi-2006/Williams.pdf>

Sabina Mahmudova

Université des langues d'Azerbaïdjan, faculté de la Traduction et d'Interprétariat

msabina17@gmail.com

Problèmes de traduction et d'équivalences des proverbes

Mots-clés : Proverbes, concordance totale, concordance partielle, concordance nulle, images, traduction et équivalence des proverbes

La traduction des proverbes peut s'avérer un exercice très délicat puisqu'ils représentent une vision du monde, des valeurs et des croyances propres à une culture. La démarche traductrice sera non pas un travail purement linguistique qui essaiera de traduire mot-à-mot chaque proverbe, mais une recherche spécifique d'équivalence (Munoz : 2000). Il n'est jamais possible de proposer un énoncé identique syntaxiquement et sémantiquement. Il y aura toujours des écarts formels, structurels à considérer. Un proverbe constitue un jeu de mots qui suppose un décodage rationnel. Tamba (2000 : 41-42) observe qu'on peut traduire le sens compositionnel d'un proverbe à condition d'explicitier quel sens formulaire doit lui être analysé. Anscombe met l'accent sur la possibilité de comprendre un proverbe d'une autre langue et argumente son propos par « *il y a quand même des cas où un proverbe est quasiment identique dans toutes les langues* » (2003 : 168). Un proverbe, pour ne pas perdre son expressivité et sa force illocutoire ne peut être traduit que par un proverbe. Le proverbe est une unité fixe, lexicalisée à laquelle une signification est systématiquement associée et qui ne peut se comprendre qu'en tant qu'unité. Lorsqu'il s'agit de trouver un équivalent, le contexte aide à dégager le sens pour faire un choix dans la foule des lexies et des unités. Mais il demeure nécessaire d'aller au fond du proverbe et d'en connaître exactement le/les sens de façon à pouvoir l'interpréter au mieux et donner l'équivalent vraiment adapté. Si les équivalents existent pourquoi et comment traduire ? Compte tenu d'écarts structurels et formels entre les langues, à quelle démarche répond la recherche d'une équivalence ?

Pour répondre à cette question, nous allons analyser les concordances dans un corpus de proverbes français et azéris.

Les proverbes présentent des similarités structurelles, lexicales et sémantiques. Ces ressemblances n'excluent pas pour autant les différences qui se manifestent au niveau syntaxique. La traduction devient difficile quand il n'y a pas forcément d'équivalent exact.

Toutes les divergences et convergences culturelles passent par les images parémiologiques. Les images sont des moyens linguistiques qui mettent en évidence un certain nombre de représentations qui dénotent une réalité extralinguistique (Zouogbo, 2009 : 236). Dans la majorité des cas elles se retrouvent dans les proverbes métaphoriques dits les proverbes imagés et peuvent être puisées partout. Les images n'étant qu'accessoirement signifiantes pour elles-mêmes sont des allusions à un extralinguistique qu'elles symbolisent.

La similitude des images repose sur l'interculturalité puisque le savoir parémiologique est avant tout un savoir transdisciplinaire interculturel et aussi

anthropologique. Les cultures sont considérées comme une totalité de connaissances d'actes, de valeurs, d'habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la communauté. Les rapprochements culturels expliquent aussi l'emploi des mêmes images/de concepts dans les proverbes. Par conséquent un proverbe repéré dans un corpus ou un recueil peut se retrouver sous des formes diverses dans d'autres langues.

Afin de mieux analyser les proverbes nous allons adopter la méthode suivante :

- les proverbes équivalents dans les deux langues
- les proverbes partiellement équivalents
- les proverbes qui n'ont pas d'équivalent plus ou moins proche

Bibliographie

Anscombre, J.-Cl. (1994). Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative. *Langue française*, 102, 95-107.

Anscombre, J.-Cl. (2000). Parole proverbiale et structures métriques ». *Langages*, 139, 6-26.

Kleiber, G. (1983). Métaphore et vérité. *Linx*, 9, 89-130.

Kleiber, G. (1989). Sur la définition du proverbe. *Recherches germaniques*, 2, 233-252.

Kleiber, G. (1999a). Proverbe : sens et dénomination. *Nouveaux Cahiers d'allemand*, 17 (3), 515-531 (a).

Kleiber, G. (1999b). Les proverbes : des dénominations d'un type très très spécial. *Langue française*, 123, 52-69.

Kleiber, G. (1999c). Les proverbes antinomiques : une grosse pierre logique dans le jardin toujours universel des proverbes. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, TXXIV (1), 185-208.

Kleiber, G. (2000). Sur le sens des proverbes. *Langages*, 139, 39-59.

Kleiber, G. et Conenna M. (2002). De la métaphore dans les proverbes. *Langue française*, 134 (1), 58-77.

Kleiber, G. (2004). Petite sémantique des proverbes avec une vue spéciale sur les proverbes métaphoriques, 29 octobre, 2004, Conférence donnée dans le cadre du séminaire Des langues au langage : modèles et théories à l'épreuve des faits du laboratoire LATTICE.

Kleiber, G. (2007). Proverbes et métaphores. In G. Braultet & J.-C. Pellat (Eds.), *Linguistique et didactique du français : rencontres de Bakou*. Scolia, 27, 13-27.

Kleiber, G. (2010). Proverbes : transparence et opacité. *Lexique, Meta LV* (1), 136-146.

Mahmudova, S. (2012). *Analyses linguistiques des proverbes français et azerbaïdjanais*. Thèse de doctorat soutenue le 28 septembre 2012, Université de Strasbourg.

Munoz J. S. (2000). Les proverbes et phrases proverbiales français et leurs équivalences en espagnol. *Langages*, 139, 98-111.

Schapira C. (1999). *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys.

Tamba I. (2000). Le sens métaphorique argumentatif des proverbes ». *Cahiers de praxématique*, 35, 39-57

Visetti, Y.-M. & Gadiot, P. (2006). *Motifs et proverbes*. Paris, PUF.

Zouogbo J.-P. C. (2009). *Le proverbe entre langues et cultures. Une étude de linguistique confrontative allemand / français / bété*. Bern : Peter Lang.

Saša Marjanović

Faculté de Philologie, Université de Belgrade (Serbie)

leksikograf@gmail.com

« Entrez, s’il vous plaît ! » : De la sélection lexicographique des phrasèmes

Mots-clés : métalexigraphie, phraséographie, dictionnaire, sélection, locution comparative, français, serbe

Dans cette communication, qui se situe dans un cadre métalexigraphique, plus précisément phraséographique, nous étudierons la sélection des phrasèmes à intégrer dans un dictionnaire d’apprentissage, qu’il soit général ou phraséologique. Ne dépendant pas de l’étendue du dictionnaire, ni du nombre des langues traitées, cette problématique vise la lexicographie unilingue aussi bien que la lexicographie bilingue, car la sélection des informations est une première étape dans l’élaboration de tout dictionnaire de langue. Nous l’aborderons donc sans différencier le type de dictionnaire. Toutefois, étant donné que les apprenants allophones se servent davantage du dictionnaire bilingue, même s’ils ont atteint un niveau avancé dans leur L2 (par exemple : C1), la plupart de nos résultats seront illustrés par des exemples qui relèvent de la lexicographie bilingue. Par ailleurs, nous nous limiterons à un seul type de phrasèmes, notamment aux locutions comparatives en « comme », mais nos conclusions seront pertinentes pour l’ensemble des phrasèmes. Dans nos analyses, nous adopterons l’approche de la théorie des fonctions lexicographiques développée dans Tarp (2008), selon laquelle les informations intégrées dans un dictionnaire dépendent des utilisateurs, de leurs besoins et des situations dans lesquelles ils font appel aux dictionnaires. Par conséquent, la sélection des phrasèmes en « comme » sera examinée en fonction d’un profil d’utilisateurs concrets, notamment les étudiants serbes en langue et littérature françaises ayant acquis au moins le niveau B2 en français. Ces derniers, quand ils ont besoin de trouver des informations sur un phrasème, font appel aux dictionnaires dans les cinq situations suivantes : lors (1) de la réception, i.e. la compréhension des phrasèmes français ; (2) de la production des énoncés français contenant des phrasèmes ; (3) de la version, c’est-à-dire lors de la traduction du français vers le serbe d’énoncés contenant des phrasèmes, et (4) vice-versa, lors de la traduction du serbe vers le français, i.e. du thème ; enfin, (5) dans la situation où l’étudiant serbe se sert du dictionnaire (bilingue) pour apprendre et/ou acquérir des connaissances sur les phrasèmes français en les comparant à ceux du serbe. Pour chacune de ces cinq situations, nous essaierons d’établir des critères à prendre en compte par les lexicographes lors de la sélection des phrasèmes à intégrer dans un dictionnaire. Ainsi, nous verrons comment et pourquoi la fréquence d’emploi, l’opacité sémantique, le figement syntaxique, la reproductivité et l’existence de correspondances entre les systèmes phraséologiques des deux langues (dans notre cas, du français et du serbe) pourraient et/ou devraient guider le choix du lexicographe. Par ailleurs, nous nous intéresserons au choix, à la représentativité et la taille des sources linguistiques,

i.e. des corpus — électroniques ou non — qui, entre autres, fournissent des informations sur le statut et l’emploi des phrasèmes, et qui sont utiles dans l’étape de la sélection lexicographique. Nos analyses pourront nous permettre, d’une part, d’évaluer les dictionnaires existants, qui sont souvent lacunaires, et, d’autre part, de proposer un modèle de nouveaux dictionnaires d’apprentissage (de type général ou phraséologique) qui seraient plus adaptés aux étudiants serbes apprenants du français et qui répondraient mieux et davantage aux besoins que ceux-ci ont dans les cinq situations de consultation de dictionnaires.

Bibliographie

- Bracho Lapiedra, L. (Ed.) (2013). *El corpus Covalt: un observatori de fraseologia traduïda*. Aachen: Shaker Verlag.
- Colson, J.-P., (2007). The World Wide Web as a corpus for set phrases. In H. Burger (Ed.), *Phraseologie: ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*, 2. Halbband (pp. 1071-1077). Berlin: De Gruyter.
- Dobrovolski, D. (2011). Cross-linguistic equivalence of idioms: does it really exist ? In A. Pamies & D. Dobrovolski (Eds.), *Linguo-Cultural Competence and Phraseological Motivation* (pp. 7-24). Hohengehren : Schneider Verlag.
- Dobrovolski, D. (2016). Utilisation des corpus textuels dans la phraséologie bilingue. In V. Beliaikov & S. Mejri (Eds.), *Stéréotypie et figement : À l’origine du sens* (pp. 153–186). Toulouse : PUM.
- Lubensky, S., & McShane, M., (2007). Bilingual Phraseological Dictionaries. In H. Burger (Ed.), *Phraseologie: ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*, 2. Halbband (pp. 919-928). Berlin: De Gruyter.
- Molina-García, D., (2006). *Fraseología bilingüe: Un enfoque lexicográfico-pedagógico*. Granada: Editorial Comares.
- Moon, R. (1998). *Fixed Expression and Idioms in English. A Corpus-Based Approach*. Oxford: Clarendon Press.
- Moon, R. (2007). Corpus linguistic approaches with English corpora. In H. Burger (Ed.), *Phraseologie: ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*, 2. Halbband (pp. 1045–1059). Berlin: De Gruyter.
- Moon, R., (2008). Conventionalized as-similes in English. A problem case. *International Journal of Corpus Linguistics* 13/1, 3–37.
- Omazić, M., (2015). *Phraseology through the looking glass*. Osijek: Filozofski fakultet.
- Penadés-Martínez, I. (2012). *Gramática y semántica de la locuciones*. Alcalá de Henares: Universidad de Alcalá.
- Penadés-Martínez, I., (2015). *Para un diccionario de locuciones: De la lingüística teórica a la fraseografía práctica*. Alcalá de Henares: Universidad de Alcalá.
- Quiroga, P., (2006). *Fraseología italo-española. Aspectos de Lingüística aplicada y contrastiva*. Granada: Granada Lingüística.
- Tarp, S., (2008). Lexicography in the Borderland between Knowledge and the Non-Knowledge. *Lexicographica Series Maior 134*. Tübingen: Niemeyer.

Ramon Martí Solano

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Limoges

ramon.marti-solano@unilim.fr

La polysémie des unités phraséologiques : une approche didactique et contrastive

Mots-clés : polysémie, linguistique de corpus, cooccurrences, cotexte, traduction contextuelle

La polysémie dans le domaine phraséologique est d'une importance capitale non seulement sur le plan théorique (Petit 2003) mais aussi concernant ses applications à la lexicographie, à la traductologie et à l'enseignement de langues étrangères. Nombre d'unités polylexicales en anglais sont polysémiques : elles ont souvent un sens en tant que collocation et un autre sens en tant que phrasème (*jump the queue*) ou un sens technique ou spécialisé et un autre sens figuré dérivé du premier (*on an even keel*). D'autres cas de figures sont aussi possibles : un deuxième sens dans un registre de langue sous-standard (*on the wack*) ou en anglais américain (*over the top*).

Nous avons créé un échantillon d'unités phraséologiques polysémiques à partir de deux dictionnaires d'idiotismes anglais, le *CCDOI* et le *ODOI*. Nous avons ensuite repéré toutes leurs occurrences dans deux des grands corpus de référence de la langue anglaise, le *BNC* et le *COCA*, pour en créer un corpus *ad hoc* et pouvoir ainsi le traiter automatiquement à l'aide du concordancier *Concgram 1.0* (Greaves, 2009). Une sélection ciblée de textes nous a permis de repérer d'autres sens de quelques-unes de ces suites polylexicales (*on the hoof*) qui ne sont pas répertoriés par les dictionnaires.

Les étudiants spécialistes en langues étrangères doivent être confrontés à des occurrences réelles, tirées des grands corpus de référence et à des extraits suffisamment longs pour que les sens particuliers des phrasèmes puissent être saisis en tenant compte des éléments lexico-grammaticaux dans les cotextes droite et gauche. Nous proposons de ce fait une méthode de travail en linguistique de corpus basée sur la tradition contextualiste britannique (Firth, 1957 ; Halliday, 1973 ; Sinclair, 1991 and 2004), la *pattern grammar* (Hunston et Francis, 1999) et la sémantique lexicale (Stubbs 1996, 2001). Notre modèle prône par conséquent l'analyse contextuelle des suites figées telles qu'elles sont utilisées dans les textes avec une visée contrastive qui fasse ressortir des équivalences, phraséologiques ou non, dans la langue cible. S'agissant d'une phraséologie bi-langue, la polysémie doit être abordée autant d'un point de vue interlinguistique qu'intralinguistique.

Bibliographie

BNC = *British National Corpus*. En ligne <http://corpus2.byu.edu/bnc/>.

CCDOI = *Collins Cobuild Dictionary of Idioms*. (2002). Seaton, M. & Macaulay, A. (Eds). 2nd édition. Glasgow: Harper Collins.

COCA = *Corpus of Contemporary American English*. En ligne <http://corpus2.byu.edu/coca/>.

- Firth, J. R. (1957). *Papers in Linguistics 1934–51*. Oxford: Oxford University Press.
- Greaves, C. (2009). *Concgram 1.0: a phraseological search engine*. En ligne <http://www.benjamins.com/jbp/catalogs/concgrammanual.pdf>.
- Halliday, M. A. K. (1973). *Explorations in the Functions of Language*. London: Arnold.
- Hunston, S. & Francis, G. (1999). *Pattern Grammar: A corpus-driven approach to the lexical grammar of English*. Amsterdam: Benjamins.
- ODOI = *Oxford Dictionary of Idioms* (2004). Siefring, J. (Ed.). 2nd edition. Oxford: Oxford University Press.
- Petit, G. (2003). La polysémie des séquences lexicales. *Syntaxe et Sémantique*, 5, 91-114.
- Sinclair, J. M. (1991). *Corpus Concordance Collocation*. Oxford: Oxford University Press.
- Sinclair, J. M. (2004). *Trust the Text: Language, Corpus and Discourse*. London: Routledge.
- Stubbs, M. (1996). *Text and Corpus Analysis*. Oxford: Blackwells.
- Stubbs, M. (2001). *Words and Phrases: Corpus studies of lexical semantics*. Oxford: Blackwells.

KJ Nabeshima
Kansai University, Osaka
 spiralcricket@gmail.com

Phraseology in Metaphor Identification Procedure: A case of counting metaphors in Japanese

Keywords: conceptual metaphor, MIP, Japanese, phraseology

In this paper, I discuss issues of idioms and idiomatic expressions in Japanese for Metaphor Identification Procedure. Metaphor Identification Procedure (MIP) is a fairly recent concept in Cognitive Metaphor Theory (Lakoff & Johnson 1980) and is gaining popularity (Pragglejaz Group 2007). I claim that a hybrid account of idiomatic phrasal expressions is needed and demonstrate this, using examples from Japanese.

According to Pragglejaz Group, there are four types of fixed phrases: polywords (*of course, at least*), phrasal verbs (*take off, get up*), classical idioms (*have a bee in one's bonnet, pop the question*) and fixed collocations (*staking a claim, suffering many blows*).

MIP treats polywords and phrasal verbs as lexical units and classical idioms and fixed collocations as decomposable, which means they are made of several independent lexical units. Examples of classical idioms are listed in MIP is in (1).

- (1) a. have a bee in one's bonnet b. be tied to someone's apron strings
 c. not have a leg to stand on d. pop the question

According to MIP, *have, bee, in, bonnet* in (1a) should all count as metaphors and there are four metaphors in total in this short phrase. The number of metaphors is unreasonably high with this method and this is one reason to reject decomposable account of idioms. On the other hand, there are arguments for decomposable account. For example, MIP is not counting number of conceptual metaphors but that of linguistic metaphors. If you follow this method strictly, (1a) should have four.

Japanese examples of a set phrase and an idiom are exemplified in (2) and (3).

- (2) a. hane-o nobasu
 wing-ACC extend
 “(for a bird) to spread its wings / (for a human) to have a vacation or relaxing time.

- (3) kare.ki-moyama-no nigiwai
 dead.tree-also mountain-GEN animatedness
 “even dead trees can help make a mountain look nice”
 (= “even a dead tree adds to the interest of a mountain”)

English phrasal verbs, English classical idioms, and (2) and (3) all have one characteristic in common. The words in these idiomatic phrasal expressions are both fairly free, in that they can be deleted, modified, or moved around, and have

a meaning as a whole, in that *wing* and *extend* and *trees* and *mountain* each form a consistent image. Therefore, I claim a hybrid account of these idiomatic phrasal expressions and discuss when to treat them as one and when to treat them as plural.

References

- Lakoff, G. & Johnson, M. (1980). *Metaphors we live by*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Pragglejaz Group (2007). MIP: A method for identifying metaphorically used words in discourse. *Metaphor and Symbol*, 22(1), 1-39.

Fedor I.Pankov

Philological Faculty, Moscow State Lomonosov University

pankovf@mail.ru

Irina V.Tresorukova

Philological Faculty, Moscow State Lomonosov University

itresir@mail.ru

The verbs “Passe-Partout” (Pronominal Verbs) in Russian and Greek: approach to the subject and comparative analysis

Keywords: verbs passe-partout, pronoun, pronominal word, Greek, Russian, lexeme, predicate, non-full meaning verb

The theory and the practice of teaching foreign languages often pose some questions concerning the grammatical status of the lexeme. One of the problems is concerned the so-called pronominal (passe-partout) words which perform such functions as deictic, referential, quantitative, etc. In the frame of every nominal part of speech, we can single out nominal and pronominal categorical classes of words. The system of the opposition of the kind permits to suppose that verbs also have nominal and pronominal lexemes which play appropriate roles, the hypothesis being confirmed by the material based on different languages.

The “passe-partout” (functional pronominal) verbs play the role of a pronoun in the sentence replacing the significant word in the case of the verb. All the specific questions in Russian and Greek are expressed by a pronoun before them (by the so-called *Q-words* [Iomdin, 2007], see also. *Wh-words* [Isachenko, 1965]): *кто, что, где, куда, откуда, когда, почему, сколько* / *ποιος, τι, πόσος, πού, πότε, γιατί* (*who, what, where, when, how much etc*). So it seems rather logical that the question *Что он делает? / Τι κάνει;* (What does he do?) also includes pronominal words (or, as some linguists say, this verb is a one-unit verb characterized by a single prosodic feature [Panov, 1966], while at the same time it may be substituted by one nominal verb (*Он читает / Διαβάζει* (*He reads*)) or may exist in the answer accompanied by the noun: *Он делает зарядку / Κάνει γυμναστική* (*He makes gym*).

Among the “passe-partout” verbs we can identify, first of all, those which have no nominative meaning as other pronominal words like “do”; second, lexemes which are derived from demonstrative pronouns, such as vernacular verbs *этовать / αυτόνω* in Russian and Greek respectively.

The categorial class of the “passe-partout” verbs has a field’s form. In the core of this class in both languages we can put deictic-root verbs, formed from pronouns, e.g. *этовать*, around the sore we place such verb as *делать / κάνω* (*to do*), in the nearest periphery we put different verbs-explicators which are inserted in the set of perigraphic predicates (*делать ошибку* (*make mistake*) instead of *ошибаться* (*to be mistaken*)); and verbs which have a non-full meaning (*начать* (*begin*)) and modal (*мочь* (*may, can*)) verbs. In the distant periphery we can also place full-meaning verbs which can be used some functions of a pronoun in both languages (*заниматься* (*to be occupied*)).

So, our approach to the class of extensively numerous and varied Russian and Greek “passes-partout” verbs and the future research of their aspect features will undoubtedly help the process of teaching both Russian and Greek and, from the methodological point of view, it will make the teaching process more intentional and effective.

References

Iomdin, L.L. (2007). Russian constructions of small syntax which are composed by interrogative pronouns // *World of Russian word and a Russian word in the world. Materials of XI Congress MAPRYAL. Vol.1* / In A.A. Gradinarova (Ed.) (pp. 117–126). Sofya.

Isachenko, A.V. (1965). About syntax's nature of pronouns // *Problems of modern philology. Articles for 70 years of acad. V.V.Vinogradov* (pp. 159–166) Moscow: Nauka.

Panov, M.V. (1966). Russian language // *Languages of nations of USSR. 1. Indo-european languages*. Moscow: Nauka.

References in Russian

Иомдин, Л.Л. (2007). Русские конструкции малого синтаксиса, образованные вопросительными местоимениями // *Мир русского слова и русское слово в мире. Материалы XI Конгресса МАПРЯЛ. Том 1* / Под ред. А.А. Градинаровой. (С. 117–126). София.

Исаченко, А.В. (1965). О синтаксической природе местоимений // *Проблемы современной филологии. Сборник статей к семидесятилетию академика В.В. Виноградова*. (С. 159–166). М.: Наука.

Панов, М.В. (1966). Русский язык // *Языки народов СССР. 1. Индоевропейские языки*. М.: Наука.

Kathleen Plötner

Université de Potsdam

kathleen.ploetner@uni-potsdam.de

*** En el fin de semana hacer nada – Repenser l'apprentissage des verbes**

Mots clés : le verbe, unités lexicales, le français langue étrangère, l'espagnol langue étrangère

Dans le cadre de l'enseignement de l'espagnol et du français langue étrangère, nous enregistrons assez souvent la réalisation incorrecte de la concordance *pronom-verbe* ou bien *sujet-prédicat*. L'une des stratégies auxquelles les apprenants allemands avancés (troisième ou quatrième année d'apprentissage) recourent régulièrement est l'emploi des verbes à l'infinitif (exemple 1), une autre est l'usage d'un morphème de conjugaison qui n'est pas celui qui convient dans le contexte langagier (exemple 2).

(1) En el fin de semana hacer nada. Mis Padres no tienen sales con amigos. (Al_LJ10)

(2) Estoy bien. Yo hace los fines de semana una fiesta. (Em_LJ10).

Les enfants monolingues utilisent leurs premiers verbes conjugués à l'âge de 20 mois. Parmi ces verbes, il n'y a que des verbes pleins et le copula *être* surtout conjugués au présent à la troisième personne du singulier (Rasetti, 2003 ; Müller, 1993). On peut observer que l'emploi des pronoms et la conjugaison des verbes sont étroitement liés (Rasetti, 2003 ; Prévost, 2009). En jetant un regard approfondi sur l'apprentissage des verbes du point de vue de la grammaire de construction (Tomasello, 2008 ; Habertzettl, 2008), nous suggérons un point de départ constructiviste-phraséologique par rapport à l'interprétation des structures verbales.

Le but de la communication est la présentation de l'apprentissage des structures dans les cours de FLE et d'ELE. L'apprentissage sera documenté à partir de données recueillies entre 2013 et 2016 dans un contexte scolaire germanophone. Les apprenants sont en troisième, quatrième et cinquième année d'apprentissage. Nous mettons l'accent sur l'analyse des structures verbales infinitives qui s'emploient en lieu et place des verbes conjugués. En outre, nous analyserons si les structures d'argumentation (qui représentent une sorte d'interface entre la sémantique et la syntaxe) sont réalisées correctement. Le savoir sémantique sur les verbes ainsi que la compétence de leur emploi est, selon Richter (2009 : 2), « kennzeichnend für kompetente Sprecher » (« caractéristique des locuteurs compétents ») et la base de la communication. Le verbe est l'élément-clé de la phrase. L'apprentissage des structures verbales dans les cours de langue étrangère n'a pas encore été étudié dans toute son ampleur et cette analyse tente de combler ces déficits. La communication s'achèvera sur des propositions de méthodes pour l'enseignement des structures verbales dans les cours de FLE et ELE en prenant en considération les théories de la grammaire de construction et les données recueillies en contexte scolaire.

Bibliographie

- Haberzettl, S. (2008). Konstruktionen im Zweitspracherwerb. In K. Fischer & A. Stefanowitsch (Eds.), *Konstruktionsgrammatik I. Von der Anwendung zur Theorie* (pp. 55-77). Tübingen: Stauffenburg.
- Müller, N. (1993). *Komplexe Sätze. Der Erwerb von COMP und Wortstellungsmustern bei bilingualen Kinder (französisch – deutsch)*. Tübingen: Narr.
- Prévost, P. (2009). *The Acquisition of French. The development of inflectional morphology and syntax in L1 acquisition, bilingualism, and L2 acquisition*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.
- Rasetti, L. (2003). *Optional Categories in Early French Syntax: A Developmental Study of Root Infinitives and Null Arguments*. Thèse de doctorat, Université de Genève.
- Richter, M. (2009). *Verblernen in der Grundschule bei L1- und L2-Kindern. Beschreibung eines empirischen Projektvorhabens*. Duisburg-Essen: LAUD. En ligne http://www.linse.uni-due.de/laud-downloadliste/articles/verblernen-in-der-grundschule-bei-l1-und-l2-kindern-beschreibung-eines-empirischen-projektvorhabens.html?file=tl_files/laud/A733_komplett.pdf, 20.12.2015
- Tomasello, M. (2008). Konstruktionsgrammatik und früher Erstspracherwerb. In K. Fischer & A. Stefanowitsch (Eds.), *Konstruktionsgrammatik I. Von der Anwendung zur Theorie* (pp. 19-37). Tübingen: Stauffenburg.

Marie Steffens
Université de Liège
Marie.Steffens@ulg.ac.be

Laurence Poulin
Université de Sherbrooke
Laurence.poulin2@usherbrooke.ca

Phraséodidactique en FLM : exploitation des ressources lexicographiques

Mots-clés : FLM, lexicographie, lexicologie explicative et combinatoire, ressources collaboratives, approche cognitive

Depuis leur émergence, les recherches en phraséodidactique se sont focalisées sur l’enseignement des langues étrangères. Cette communication cherche à envisager les applications de la phraséodidactique à l’enseignement de la langue maternelle. Elle vise à proposer des pistes pour une approche à la fois « incidente » et « explicite » du figement en classe de français dans l’enseignement francophone (Grossmann, 2011 : 164).

L’enjeu majeur de cet enseignement est tant la maîtrise des collocations en vue d’une acquisition efficace des compétences d’expression écrite et orale (correction des maladresses d’expression, Chanfrault-Duchet, 2004) que l’enrichissement du lexique (y compris les locutions et proverbes) nécessaire au développement des compétences de lecture et de compréhension.

De ce cadre, il faut définir la notion de figement. Du point de vue de la syntaxe interne, le peu de différence entre séquences figées et séquences libres a été mis en évidence par de nombreux linguistes (entre autres M. Gross, 1988 ; Lamiroy, 2008 ; Mejri 2011). C’est alors le degré de liberté de la séquence et la nature des contraintes qui pèsent sur elle, envisagés négativement en termes de blocages transformationnels syntagmatiques et paradigmatiques, qui permettent d’identifier les séquences figées. Nous aborderons la fixité séquentielle dans une perspective plus positive, inscrite dans le cadre des mécanismes cognitifs qui sous-tendent le langage humain. Nous définirons ainsi le figement, non comme un épiphénomène lexical, mais comme un processus fondamental qui sous-tend toute activité de langage. C’est la répétition de séquences figées qui favorise leur routinisation comme une seule unité sémantique (Lamiroy, 2008 : 5). Cette répétition est un ressort communicatif essentiel, car il permet aux locuteurs d’économiser de la charge cognitive et de s’appuyer sur un savoir supposé partagé avec leurs interlocuteurs dans une communauté linguistique donnée.

Pour donner aux élèves l’accès à ce savoir partagé, leur exposition à des productions diverses (livres, films, pièces de théâtres, débats politiques, etc.) est déterminante. Par ailleurs, l’acquisition consciente des séquences figées du français peut être considérée comme l’aboutissement d’une réflexion métalinguistique nourrie. Celle-ci peut s’appuyer sur l’examen de dictionnaires accordant une place centrale aux séquences figées comme le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (Mel’čuk, 1984-1999) et les ressources collaboratives en ligne comme le *Wiktionnaire*.

Nous focaliserons notre communication sur les exploitations phraséodidactiques possibles de ces ressources dans le cadre de cours de français au secondaire à destination notamment d'élèves issus de milieux socio-culturels défavorisés.

Bibliographie

- Chanfrault-Duchet, M.-F. (2004). Vers une approche syntagmatique du lexique en didactique du français. In E. Calaque & J. David (Eds.), *Didactique du lexique, Contextes, démarches, supports* (pp. 103-114). Bruxelles : De Boeck.
- Gréciano, G. (1983). *Signification et dénotation en allemand. La sémantique des expressions idiomatiques*. Paris : Klincksieck.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Gross, G. (2005). Réflexions sur le figement. *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain*, 31 (2-4), 45-61.
- Gross, M. (1988). Sur les phrases figées complexes du français. *Langue française*, 77, 47-70.
- Grossmann, F. (2011). Didactique du lexique : état des lieux et nouvelles orientations. *Pratiques*, 149-150 et 163-183.
- Haßler, G. & Hümmer, C. (2005). Figement et défigement polylexical : L'effet des modifications dans des locutions figées. *Linx*, 53, 103-119.
- Lamiroy, B. (2008). Le figement : à la recherche d'une définition. *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*, 36, 85-99.
- Martin, R. (2001). *Sémantique et automate*. Paris : PUF.
- Masseron, C. (2013). Enquête (en contexte scolaire) sur l'interprétation de quelques expressions : le raisonnement lexical entre figement et analogie. *Pratiques*, 159-160 et 204-227.
- Mejri, S. (2005). Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement. *Linx*, 53, 183-196.
- Mejri, S. (2011). Figement, collocation et combinatoire libre. In J-Cl. Anscombe & S. Mejri (Eds.), *Le figement linguistique : la parole entravée* (pp. 65-77). Paris : Honoré Champion.
- Mel'Cuk, I. (2011). Phrasèmes dans le dictionnaire. In J-Cl. Anscombe & S. Mejri (Eds.), *Le figement linguistique : la parole entravée* (pp. 41-61). Paris : Honoré Champion.
- Mel'Cuk, I. & Polguère A. (2007). *Lexique actif du français*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Mel'Cuk, I. et al. (1984-1999). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain, Recherche lexico-sémantiques*, 4 vols. Montréal : PUM.
- Petit, G. (2000). Didactique du lexique et problématique de l'unité lexicale : état d'une confusion. *Le Français Aujourd'hui*, 131, 53-62.
- Svensson, M. H. (2004). *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*. Umea: Umea University.

Sylva Švejdarová

Czech University of Life Sciences Prague

Sylva.svejdarova@gmail.com

Critical discourse analysis and phraseodidactics of legal English

Keywords: Critical discourse analysis, legal English, predicational strategies, referential strategies, politically loaded expressions

This paper examines the possibility of using critical discourse analysis (CDA) as the theoretical framework for language phraseodidactics. In addition to the theory of CDA, I inquire into the possibilities of employing the research methods used in a particular strand of CDA, the discourse historical approach (DHA). I focus on the phraseology in the specialized language of law in connection to second language teaching of legal English at university level in Czechia. Within DHA, I inquire into the referential and predicational strategies as they are set forth by Reisigl and Wodak (2001: 47–54). I identify the discourse strategies which are used in class discussions by university students who study law in English, while English is not their first language, and who also learn legal English as part of their law modules. I focus on class discussions on three current topics in the EU: the refugee crisis, the relation of Turkey towards the EU and Brexit. By the discovered referential strategies, social actors (e.g. refugees, EU politicians, Brexit voters) are constructed and represented as “in-groups and out-groups” (Wodak, 2009: 319). The predicational strategies which I identify “label these social actors” (Wodak & Reisigl, 2003: 386) both positively and negatively. The primary purpose of this paper is not to carry out a systematic CDA (DHA) for classroom narratives. Rather, the aim is to inquire into the possibilities of employing the theories and methodologies of CDA (DHA) for phraseodidactics of the specialized language of legal English. The paper focuses on the connections between students’ views on politics and law and how they can be positively or negatively influenced by the language they use and the specialized legal English language they are taught to use. I demonstrate that the choice of certain lexical items and lexicalized sequences can shape political stances. I focus on classes on EU law in English study programs at a Czech university, where most students are non-native speakers of English. These students are most vulnerable to being indoctrinated with certain views through the specialized language that is used. They are most likely to uncritically adopt lexemes and phrasemes and thus unconsciously assist the lexicalization of problematic and politically-loaded expressions.

References

Reisigl, M. & Wodak, R. (2001). *Discourse and Discrimination: Rhetorics of Racism and Antisemitism*. London - New York: Routledge.

Wodak, R., Reisigl, M. (2003). Discourse and racism. In D. Schiffrin, D. Tannen & H. E. Hamilton (Eds.), *The Handbook of Discourse Analysis*. Malden, MA (pp. 372–397). Oxford: Blackwell.

Wodak, R. (2009). The semiotics of racism: a critical discourse-historical analysis. In J. Renkema (Ed.), *Discourse, of Course: An Overview of Research in Discourse Studies* (pp. 311–326). Amsterdam - Philadelphia: John Benjamins.

Irena Szczepankowska
Université de Białystok
i.szczepankowska@uwb.edu.pl

La phraséologie juridique dans le discours public. Le rôle éducatif des médias

Mots-clés : phraséologie juridique, discours public, rôle éducatif des médias

La communication proposée concerne les séquences figées originaires du langage juridique, qui apparaissent souvent dans les énoncés publiés par les mass-médias. Il s'agit des expressions verbales ou nominales, telles que : rendre un jugement, témoigner devant le tribunal/ sur la foi du serment, le principe de présomption d'innocence, la diffamation publique, qui sont analysées fréquemment par des linguistes en tant qu'unités du langage juridique, c'est-à-dire du type spécialisé d'une langue générale, ou dans la perspective de la juri-linguistique comparative dont l'objet essentiel est la traduction de la terminologie du droit, y compris des expressions figées et des collocations (c'est-à-dire les constructions situées à mi-chemin entre les syntagmes libres et les constructions figées), élaborées aussi dans des dictionnaires et des guides didactiques.

Une approche discursive de la phraséologie, proposée plus rarement par des chercheurs, nous servira pour mettre en évidence un rôle d'intermédiaires jouant par les journalistes, qui citent fréquemment les énoncés des experts (des juristes) dans les textes destinés aux lecteurs ou aux auditeurs non-professionnels. La transmission des éléments du code juridique au discours public mérite une attention particulière du point de vue de l'éducation sociale. C'est l'une des fonctions pédagogiques très importantes des mass-médias : développer notre compréhension du droit et notre compétence communicative en matière des actes judiciaires et administratifs. Mais, le procès de « juridicisation » du discours médiatique implique aussi des conséquences négatives, qu'il faut prendre en considération, tant au niveau du style des énoncés qui est dominé par la phraséologie du registre officiel, qu'au niveau cognitif (plus important): il s'agit des façons d'interpréter des divers actes sociaux du point de vue du droit à l'exclusion d'autres critères d'évaluation: l'éthique, la politique, la culture etc.

Bibliographie

Charaudeau, P. (2005). *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*. Bruxelles : De Boeck.

Fiala, P. (1987). Pour une approche discursive de la phraséologie. *Langage et société*, 42, 27-44.

Gonzalez-Rey, M.I. (2016). *Le rôle de la phraséologie dans la mise en discours de la langue juridique*. En ligne www.academia.edu (l'accès: 18.10.2016).

Pesant, G. & Thibault, E. (1998). Pour une combinatoire phraséologique de la publicité des droits. *Meta : journal des traducteurs*, 43(2), 328-331.

Serrano-Lucas, L.C. (2011). Rendre un jugement sans "rendre l'âme": l'importance des collocations spécialisées dans l'enseignement du français juridique. *Anales de Filología Francesa*, 19, 287-301.

Rania Tlili

**Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Sfax, Le
Laboratoire de Langage et Traitement Automatique Sfax**

Rania.tlili16@gmail.com

Les expressions idiomatiques au regard de la traduction. Loin de la « vision », quelle idomaticité d' « œil » ?

Mots-clés : idiotisme, idomaticité, figement, défigement, dialecte, langue, œil

Dans ce présent travail, nous nous sommes intéressée aux expressions relatives au corps humain et plus précisément aux expressions figées comportant le vocable « œil ». Dans l'arabe et le français, le vocable « œil » s'écarte rarement de son sens premier, à savoir la vision, cependant, l'arabe dialectal tunisien et le français comprennent un grand nombre d'idiotismes où ce mot dévie de son sens littéral. Le mot « œil » est le noyau de plusieurs expressions figées arabes et françaises qui débordent le cadre de la vision et qui témoignent, d'une part, de l'aspect polyvalent du vocable et, d'autre part, de l'expressivité et du dynamisme qui marquent la parlure tunisienne et française.

Ce travail constitue une étude sur la phraséologie dans laquelle nous tenterons d'abord de déterminer les difficultés que peut rencontrer un étranger dans la compréhension des expressions idiomatiques et les problèmes de traduction littérale qui peuvent surgir dans le passage d'une langue source à une langue cible. Dans notre cas, c'est entre l'arabe et le français. Ensuite, nous essayerons d'analyser les expressions idiomatiques arabes et françaises constituant notre corpus en déployant les spécificités linguistiques et culturelles. Enfin, nous nous focaliserons sur les méthodes et les techniques qui facilitent l'apprentissage des expressions idiomatiques.

Notre article aura pour objectif l'analyse descriptive et contrastive des expressions idiomatiques traduites du français vers l'arabe et de montrer la nécessité d'insérer les expressions idiomatiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Bibliographie

Anscombe J.C. (2011). Figement, idomaticité et matrices lexicales. In J.-C. Anscombe & S. Mejri (Eds.), *Le figement linguistique. La parole entravée* (pp.17-40). Paris-Genève : Edition Honoré Champion.

Baccouche, T. (2006). Le concept de figement en linguistique arabe. In J. François & S. Mejri (Eds.), *Composition syntaxique et figement lexical* (pp. 219-226). Caen.

Ben-Henia, I. (2009). Problématique du figement/défigement dans la traduction : cas du français/espagnol. In P. Mogorron-Huerta & S. Mejri (Eds.), *Figement, défigement et traduction, Rencontres Méditerranéennes T2*, 71-78.

Buvet, P-A. (2008). *Détermination et figement au regard de la traduction. Volume 53, n° 2*, 333-364.

Ghariani-Baccouche, M. (2003). Expressions idiomatiques, traduction et enseignement. In S. Mejri, T. Baccouche, A. Class & G. Gross (Eds.), *Traduire la*

langue, Traduire la culture, Rencontres linguistiques méditerranéennes (pp. 95-108).

Ghariani-Baccouche, M. (2006). Séquences figées et stratégies d'apprentissage : Analyse de corpus et perspectives didactiques. In J. François & S. Mejri (Eds.), *Composition syntaxique et figement lexical* (pp. 273-280). Caen : Presses Universitaires de Caen.

González-Rey, I. (2002). *La phraséologie du français*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

González-Rey I. (2010). L'opacité dans les expressions idiomatiques : un écart à la norme ou un échec de l'esprit ? In P. Mogorron-Huerta & S. Mejri (Eds.), *Opacité, idiomaticité, traduction. Opacidad, idiomaticidad, traducción, Rencontres méditerranéennes 3/ Encuentros mediterráneos 3* (pp. 179-198). Alicante : Université d'Alicante.

Gross, G. (1996). *Expressions figées en français. Noms composées et autres locutions*. Paris-Gap : Ophrys.

Gross, G. (1997). Du bon usage de la notion de locution. *La locution entre langue et usages* (pp.201-224). Fontenay Saint-Cloud : ENS Edition.

Hannachi, H. (2011). Avoir et ses objets dans les expressions imagées : le cas des locutions figées intégrant des noms de parties du corps. In J. Bacha & S. Mejri (Eds.), *Le traitement du lexique. Catégorisation et actualisation*. Actes du 1er Colloque des doctorants et jeunes chercheurs en linguistique (17-18 novembre 2006, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse), Université Paris 13, Sousse.

Kerbat-Orecchioni, C. (1998). *L'implicite*. Paris : Armand Colin, 2ème collection.

Anscombe, J.-Cl. & Mejri, S. (Eds.) (2011). *Le figement linguistique : la parole entravée* (pp. 65-77). Paris : Honoré Champion.

Mogorron-Huerta, P. (2008). Compréhension et traduction des locutions verbales. *Meta*, 53 (2), 378-406.

Rey, A. (1984). Les implications théoriques d'un dictionnaire phraséologique. Actes du colloque international. *La locution*. Université McGill, Montréal, 1984. N° spécial de *Moyen Français*, 14-15.

Ekaterina Voronova-Quantin

Université de Bourgogne-Franche-Comté

evoronova@hotmail.fr

Deux langues et deux cultures à travers le prisme de la phraséologie (structures comparatives avec *comme* liées aux qualités morales de l'homme en français et en russe)

Mots-clés : Contrastivité, didactique, phraséologie, phraséologisme, séquence figée, séquences stéréotypées, stéréotype, structure comparative, traduction

Cette proposition est une étude de caractère contrastif (franco-russe) dans le domaine de la phraséologie, visant l'image anthropocentrique du monde.

Les phraséologismes jouent un rôle important dans la langue, dans le discours et dans l'apprentissage des langues. Ils forment l'image d'estimation du monde, en créant une conceptualisation particulière de l'homme et de sa réalité ambiante.

Le domaine de la phraséologie peut être considéré comme une source riche menant à la découverte de certaines caractéristiques culturelles et qui, grâce aux recherches contrastives croissantes, met en évidence des stéréotypes, en montrant qu'ils diffèrent d'une communauté linguistique à l'autre. Dans cet exposé, j'admets comme point de départ l'idée que « la culture dans la langue serait l'ensemble des croyances partagées, des lieux communs, des stéréotypes, et des contraintes pragmatiques imposées lors de l'emploi des séquences figées, la phraséologie serait la culture qui fait corps avec la langue et la langue qui se configure selon les moules culturels. C'est pourquoi, les phraséologismes sont le plus souvent considérés comme des segments linguistiques très chargés culturellement : ils servent, à travers la littéralité de leur sens, de mémoires aux communautés linguistiques et marquent ainsi chaque langue de sceau de son idiomaticité » (Muryn, Mejri, Prazuch & Sfar, 2013 : 7)

Il faut noter l'importance des recherches contrastives liées au phénomène du figement. Ainsi nous pouvons lire dans l'introduction rédigée par Jacques François et Salah Mejri dans le recueil d'articles *Composition syntaxique et figement lexical* (2006 :8), un commentaire fort convaincant selon lequel « le figement est le lieu privilégié pour l'expression du culturel. Le regain d'intérêt pour les mécanismes sémantiques comme la stéréotypie favorise les séquences figées comme support adéquat pour les descriptions sémantiques. Les études contrastives et la traduction représentent d'excellents outils de valorisation d'une telle dimension ».

Je voudrais valoriser ce type de recherche permettant de croiser deux langues et deux cultures, en mettant en évidence le concept de figement et les spécificités culturelles de deux communautés linguistiques différentes.

Je commencerai en premier lieu par la présentation des résultats de ma recherche contrastive portant sur l'image phraséologique à travers les qualités morales de l'homme, en m'appuyant sur le corpus comportant les données franco-russes. J'étudierai les séquences stéréotypées à structure binaire impliquant le comparatif *comme*, en les présentant à la fois selon une approche diachronique et une approche synchronique. Cela permettra aussi d'aborder le problème de l'opacité

sémantique de ces structures expressives de l'intensité, celui de leur forme, celui de leur statut et celui de leur traduction.

Comme je m'intéresse beaucoup aux outils didactiques propres à l'enseignement de la phraséologie, je voudrais partager mon expérience d'enseignante de Français Langue Etrangère et de russe dans le cadre de l'enseignement des séquences figées.

Bibliographie

Anscombe, J.-Cl. (2008). Les comparatives du type <être adj. comme P >: des tournures figées ou non ? In P. Blumenthal & S. Mejri (Eds.), *Les séquences figées: entre langue et discours* (pp. 13-22).

González-Rey, I. (2010). *La phraséodidactique en action: les expressions figées comme objet d'enseignement*. Lyon : Actes de la clé des Langues.

Grezka, A. & Hajok A. (2013). Des fables aux animaux il n'y a qu'une comparaison. Les fables, (re-)vues par les linguistes. In T. Muryn, S. Mejri, W. Prazuch & I. Sfar (Eds.), *La phraséologie entre langues et cultures* (pp. 13-28). Frankfurt am Main : Peter Lang.

Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français (L'essentiel français)*. Paris : Ophrys.

Mejri, S. (1994). Séquences figées et expressions de l'intensité. Essai de description sémantique. *Cahiers de lexicologie*, 65, 111-122.

Mejri, S. (1997). Le figement lexical. Description linguistique et structuration sémantique. *Linguistique*, X. Tunis : Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.

Mejri, S. (2003). Le figement lexical. *Cahiers de lexicologie*, 82/1, 23-39.

Mejri, S. (2008). La place du figement dans la description des langues. In P. Blumenthal & S. Mejri (Eds.), *Les séquences figées : entre langue et discours*, 13-25.

Monneret, Ph. (2004). *Essais de linguistique analogique*. Dijon : ABELL.

Misri, G. (1990). La traduction des expressions figées. In M. Lederer (Ed.), *Etudes traductologiques en hommage à D. Seleskovitch* (pp. 143-163). Paris: Minard.

Mosbah, S., (2006). La stéréotypie dans les séquences figées : entre transparence et opacité. In J. François & S. Mejri (Eds.), *Composition syntaxique et figement lexical* (pp. 245-260). Caen : PUC.

Muryn, T., Mejri, S., Prazuch, W. & Sfar, I. (2013). Présentation. In T. Muryn, S. Mejri, W. Prazuch & I. Sfar (Eds.), *La phraséologie entre langues et cultures* (pp. 7-11). Frankfurt am Main : Peter Lang.

Schapira, Ch. (1999). *Les stéréotypes en français (L'essentiel français)*. Paris : Ophrys.

Bibliographie en russe

Aroutiunova, N. D. (1999). *Yazyk i mir čeloveka* [La langue et le monde de l'homme]. Moskva : Yazyki rousskoj kul'tury.

Mokienko, V.M. (1989). *Slavianskaya frazeologiya* [La phraséologie slave]. Moskva: Vysšaja škola.

Nazaryan, A. (1965). *Obraznye sravneniya frantsuzskogo yazyka* [Les comparaisons imagées de la langue française]. Moskva: Nauka.

Shanski, N. M. (1985). *Frazeologiya sovremennogo russkogo yazyka*. [La phraséologie de la langue russe moderne]. Saint-Pétersbourg : Specialnaja literatura.

Teliya, V. N., (1996). *Russkaya frazeologiya. Semanticheskiye, pragmaticheskiye i lingvokulturologicheskiye aspekty*[La phraséologie russe. Aspects sémantiques, pragmatiques et lingvo-culturologiques]. Moskva : Chkola « Yazyki russkoj kultury ».

Sources des exemples lexicographiques

Beliakov, VI. (2013). *Le dictionnaire français-russe des expressions phraséologiques*. Toulouse : PUM.

Duneton, Cl. (1990). Le bouquet des expressions imagées.

Duneton, Cl. (1998). Le guide du français familier.

Fedossov, I. V. & Lapitski, A. N. (2003). *Frazeologicheski slovar' russkogo yazyka*. [Dictionnaire des expressions phraséologiques de la langue française]. Moskva : YUNVES.

Gak, V. G., (2005). *Novyi bolchoi frantsuzsko-russkiy frazeologicheskiy slovar* [Grand dictionnaire français-russe des expressions phraséologiques]. Moskva : Russkij yazyk- Media.

Grineva, E. F., & Gromova T. N. (1987). *Slovar' razgovornoj leksiki frantsuzskogo yazyka*. [Dictionnaire du lexique familier de la langue française]. Moskva: Russkij yazyk.

Le Petit Larousse (2009). Paris : Larousse.

Le Petit Robert (2014). Paris : Dictionnaires Le Robert.

Rey, A. & Chantreau, S. (1979). *Dictionnaire des expressions et locutions figées*. Paris : Les Usuels du Robert.

Lorenzo Zanasi
EURAC

lorenzo.zanasi@eurac.edu

Le projet LEKO : une recherche phraséologique intégrale pour l'apprentissage des phrasèmes en contexte plurilingue

Mots-clés : *corpus-analysis*, transfert linguistique, analyses des erreurs, approche lexicale

Cette communication propose de décrire la méthodologie et les résultats d'un projet de recherche triennal (2013-2016) consacré à l'analyse et à l'enseignement des collocations et des phrasèmes de l'italien (LEKO).

Résultant d'une collaboration entre l'Université d'Innsbruck et l'EURAC Research, le projet LEKO se caractérise pour avoir croisé le domaine des études phraséologiques, en particulier allemandes et italiennes [Burger, 2007 ; Konecny, 2010 ; Ježek, 2014 ; Masini, 2009 ; Simone, 2012], au domaine de la linguistique de corpus [Paquot/Granger, 2012 ; Abel et al., 2014] et en partie de la lexicographie [Urzi, 2009 ; Lo Cascio, 2012]. L'objectif innovant du projet étant le recueil de données visant la réalisation d'instruments destinés spécifiquement à la phraséodidactique de l'italien pour des apprenants germanophones.

La communication se concentrera donc sur les trois phases principales autour desquelles la recherche s'articule.

Dans l'ordre :

- 1. DÉFINITION DES PHÉNOMÈNES PHRASÉOLOGIQUES CONSIDÉRÉS.** Lors de cette phase, les différents types de "*formulaic sequences*" [Wray, 2002] ou catégories de combinaisons lexicales ont été identifiés à travers une approche à la fois déductive (fondée sur la théorie phraséologique et sur la littérature secondaire), et inductive (fondée sur la pré-analyse de textes issus du corpus). Les séquences ont été classées en trois catégories principales : phrasèmes référentiels (non idiomatiques et idiomatiques), phrasèmes communicatifs, phrasèmes structurels [Burger, 2007 : 53].
- 2. LA COMPOSITION ET L'ANNOTATION DU CORPUS D'APPRENANTS.** Pendant cette phase d'élaboration du corpus d'apprenants (Glaznieks et al., 2014), 290 productions écrites par des étudiants du Haut-Adige de langue allemande, ont été évaluées selon les niveaux du CECR A2-C1 [Abel et al., 2012]. Dans le schéma d'annotation, quatre étapes ont été prévues : l'identification des séquences formulées, l'annotation éventuelle de l'erreur (subdivisée en erreur formelle ou sémantique), l'annotation de la structure et de la fonction syntaxique, la cause de l'erreur (transfert inter- ou intralinguistique).
- 3. RÉALISATION DES MATÉRIAUX DIDACTIQUES.** Le parcours didactique du projet LEKO a été développé pendant cette phase. Il s'agit d'un texte de phraséodidactique de l'italien langue seconde/langue étrangère, qui est fondé sur l'analyse des résultats de corpus et enrichi par des ressources numériques (exercices en ligne). Comme le préconise Stanič (2014), le matériel va dans le sens d'un enseignement précoce des *formulaic sequences*, il s'adresse donc également aux niveaux de compétences élémentaires et intermédiaires.

Au cours de l'intervention, nous présenterons enfin quelques résultats issus des *corpus analysis* qui montreront où résident les principales difficultés pour les apprenants germanophones de l'italien, langue seconde et les techniques phraséodidactiques qui peuvent être mises en œuvre pour exercer la compétence phraséologique.

Bibliographie et sitographie

Abel, A.; Vettori, C. & Wisniewski, K. (Eds.) (2012). *Gli studenti altoatesini e la seconda lingua: indagine linguistica e psicosociale. / Die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache: eine linguistische und sozial-psychologische Untersuchung*. Vol. 1 – Bd. 1. Bolzano/Bozen: Eurac.

Abel, A. ; Wisniewski, K. ; Nicolas, L. ; Boyd, A. ; Hana, J. & Meurers, D. (2014). A Trilingual Learner Corpus Illustrating European Reference Levels. *Ricognizioni. Rivista di lingue, letterature e culture moderne*, 1(2), 111-126.

Burger, H. (2007). *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*. Berlin: Schmidt.

Glaznieks, A. ; Nicolas, L. ; Stemle, E. ; Abel, A. & Lyding, V. (2014). Establishing a Standardised Procedure for Building Learner Corpora – a Response to Demands and Suggestions of Users. *APPLES. Journal of Applied Language Studies*, 8 (3), 5-20. En ligne <http://apples.jyu.fi/issue/view/15>.

Ježek, E. (2014). Esistono le collocazioni? Denotazione vs. significato collocazionale. In P. Danler & C. Konecny (Eds.), *Dall'architettura della lingua italiana all'architettura linguistica dell'Italia. Saggi in omaggio a Heidi Sillerrunggaldier* (pp. 413-423). Francfort: Peter Lang.

Konecny, C. (2010). *Kollokationen. Versuch einer semantisch-begrifflichen Annäherung und Klassifizierung anhand italienischer Beispiele*. Munich : Martin Meidenbauer.

LEKO = Lexemkombinationen und typisierte Rede im mehrsprachigen Kontext. En ligne <http://www.leko-project.org>.

Lo Cascio, V. (Ed.) (2012). *Dizionario Combinatorio Compatto Italiano*. Amsterdam : John Benjamins.

Masini, F.(2009). Combinazioni di parole e parole sintagmatiche. In E. Lombardi Vallauri & L. Mereu (Eds.), *Spazi linguistici. Studi in onore di Raffaele Simone* (pp. 191-209). Rome : Bulzoni.

Paquot, M. & Granger, S. (2012). Formulaic Language in Learner Corpora. *Annual Review of Applied Linguistics*, 32, 130-149.

Simone, R. (2006). Classi di costruzioni. In N. Grandi & G. Iannàccaro (Eds.), *Zhì. Scritti in onore di Emanuele Banfi in occasione del suo 60° compleanno* (pp. 383-409). Cesena; Rome: Caissa Italia.

Stanič, D. (2014). Le unità fraseologiche nei libri di testo d'italiano come lingua straniera: analisi di libri di testo graduati secondo i livelli di competenza linguistica del quadro comune europeo di riferimento per la conoscenza delle lingue (QCER). *Linguistica*, 54 (1), 167-186.

Urzi, F. (2009). *Dizionario delle combinazioni lessicali*. Luxembourg: Convivium.

Wray, A. (2002). *Formulaic language and the lexicon*. Cambridge: CUP.

Jean-Philippe Zouogbo
Clillap-Arp, Université Paris Diderot
 jzouogbo@eila.univ-paris-diderot.fr

Pour une lecture sémiotique et cognitive des phraséologismes tropiques

Mots-clés : continuum phraséologique; figuration et trope; modèles cognitifs

Il faut rendre grâce à la Phraséologie d’avoir redonné ses lettres de noblesses à des phénomènes langagiers présents dans toutes les langues et connus, pour ainsi dire, popularisés sous des dénominations multiples et variées: *locutions, expressions, expressions idiomatiques, stéréotypes langagiers, actes de langage stéréotypés, préfabriqués du discours, collocations*, etc. La littérature spécialisée les a réunies sous le vocable *phrasème* voire *phraséologisme*. Reste à savoir si cette diversité de dénominations s’adosse au même contenu conceptuel.

Si elle connaît un grand essor, la Phraséologie, en raison de ses nombreux affluents épistémologiques qui lui confèrent, à juste titre, sa substance, a généré une inflation de notions et de concepts. Les approches contrastives et les influences des nombreuses aires linguistiques et culturelles ont également contribué à cette inflation et, osons le mot, à ce flou terminologique, qui fait l’objet de notre problématique. *L’idiomaticité* en français, *idiomaticity* en anglais, *die Idiomatik* en allemand (pour ne citer que ces langues), convoquent-ils réellement le même référent? C’est là un premier questionnement qui sous-tendra les suivants: qu’est-ce que l’idiomaticité ? Tous les polylexèmes figurés ou opaques sont-ils, pour autant idiomatiques, justement parce que leur signifié est non compositionnel? De même, tout phrasème idiomatique est-il métaphorique? Idiomaticité, métaphoricité: bonnet blanc, blanc bonnet?

Peut-on définir des propriétés sans équivoque, stables, applicables aux polylexèmes ou phrases candidats au statut idiomatique? L’idiomaticité et la figuration doivent-elles être considérées comme synonymes? Enfin, quelle relation entre idiomaticité, opacité et figuration, voire, sens figuré? Si le critère sémantique reste celui qui fait le plus autorité dans la différenciation entre idiomatique et métaphorique (Burger, 2003; Mejri, 2013), il nous semble qu’une lecture sémiotique et cognitive contribuerait à mieux distinguer l’idiomatique du métaphorique en phraséologie. Il s’agira ainsi de questionner le type de rapport contenu-forme des phrasèmes tropiques et de leurs constituants. Ce sera l’aspect sémiotique. Nous nous interrogerons également, à partir de postulats de la linguistique cognitive, sur la possibilité (ou non) de reconstitution d’un modèle cognitif à partir de tout phrasème imagé. Les exemples seront en allemand et en français.

Bibliographie

- Burger, H. (2003). *Phraseologie*. Berlin: Erich Schmidt Verlag.
 Durco, P. (1994). *Probleme der allgemeinen und kontrastiven Phraseologie*. Heidelberg : Julius Groos Verlag.

- Durieux, C. (1998). Le figement lexical: approche cognitive de l'appréhension du sens. In S. Mejri, A. Clas, G. Gross & T. Baccouche (Eds.), *Le figement lexical* (pp. 133-144). Tunis : RLM.
- Dobrovolskij, D. (1995). *Kognitive Aspekte der Idiom-Semantik*. Tübingen : Gunter Narr.
- Dobrovolskij, D. & Piirainen E. (2009). *Zur Theorie der Phraseologie*. Tübingen : Stauffenburg.
- Fillmore, Ch. J.; Kay P. ; O'Connor, M. C. (1988). Regularity and Idiomaticity in Grammatical Constructions: The Case of Let Alone. *Language*, 64 (3), 501-538.
- Fleischer, W. (1997). *Phraseologie der deutschen Gegenwartssprache*. Tübingen : Niemeyer.
- Gonzalez-Rey, I. (2010). L'opacité dans les expressions idiomatiques: un écart à la norme ou un échec de l'esprit ? In P. Mogorron Huerta & S. Mejri (Eds.), *Opacité, idomaticité et traduction. Rencontres Méditerranéennes* (pp. 179-198), Vol.3. Alicante : Université d'Alicante.
- Mejri, S. (2013). Phraséologie, opacité et traduction: Problématique générale. In P. Mogorron Huerta, D. Gallego Hernández & P. Masseur (Eds.), *Frasesología, Opacidad y Traducción* (pp. 27-38). Bern: Peter Lang.
- Mejri, S. & Desporte, A. (2010). Opacité et idomaticité des expressions figées : deux repères en traduction. In P. Mogorron Huerta & S. Mejri (Eds.), *Opacité, idomaticité et traduction. Rencontres Méditerranéennes* (pp. 228-236), Vol. 3. Alicante : Université d'Alicante.
- Mathieu-Colas, M. (2008). Ruptures paradigmatiques et idomaticité. In P. Blumenthal & S. Mejri (Eds.), *Les séquences figées: entre langue et discours* (pp. 99-116). Wiesbaden : Franz Steiner Verlag.
- Tamba, I. (1982). *Le Sens figuré*. Paris: P.U.F.
- Rio-Torto, G. (2012). Lexical idiomaticity and word processing. In A. Fábregas, E. Felú, J. Martín García & J. Pazó (Eds.), *Los límites de la morfología. Estudios ofrecidos a Soledad Varela Ortega* (pp. 397-412). Madrid: Universidad Autónoma de Madrid.
- Warren, B. C. (2005). *A model of idiomaticity*. En ligne <https://www.researchgate.net/publication/262842806>